DIJON MAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

AVRIL 2022 • N° 356
dijon.fr

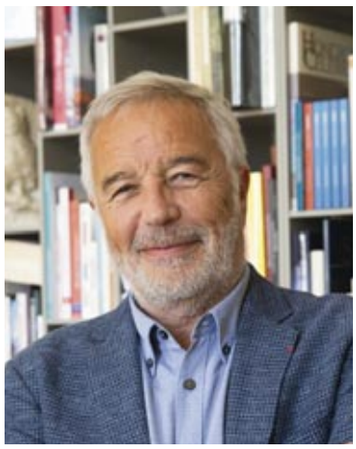
P. 8 | UKRAINE
SOUTIEN ET SOLIDARITÉ

P. 10 | ÇA C'EST DIJON
DEVOIR DE MÉMOIRE

DIJON VOUS SOURIT

LA VIE EN JAUNE

Les Dijonnais se sont réveillés sous un ciel très jauni mardi 15 mars. Ce phénomène météo bien connu, appelé « coup de sirocco », est provoqué par une remontée d'air chaud chargé en sable du Sahara. Cette photo, prise depuis la rue Chabot Charny face au Grand Théâtre, retranscrit bien l'ambiance étrange qui régnait dans la ville. Bravo à Marine Vargas pour ce cliché garanti sans filtre !



François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

Chaque année à la même époque, un sondage commandé par la mairie mesure la satisfaction (ou l'insatisfaction !) des Dijonnais à l'égard de l'action de la municipalité. Parmi les questions posées, l'une d'entre elles concerne les impôts locaux. Ainsi, 76 % des Dijonnais interrogés ont un avis positif ou très positif de l'utilisation qu'en fait la mairie. Ainsi, vous êtes 66 % à soutenir la politique de lutte contre l'étalement urbain menée par la ville (et la métropole). Ainsi, 92 % considèrent Dijon comme agréable ou très agréable à vivre. D'autres sujets, tel que le stationnement par exemple, suscitent moins d'enthousiasme. Si l'on se penche sur les tranches d'âges, la situation est assez nette : les plus jeunes, majoritairement, trouvent leur compte dans l'action municipale, tout comme les seniors. Chez les 35-49 ans, c'est parfois plus nuancé. Sans doute les contingences liées à cette période de la vie au cours de laquelle – le plus souvent – on jongle sans beaucoup de répit entre famille et activité professionnelle, rendent-elles leurs besoins plus complexes à satisfaire en totalité ? Qu'à cela ne tienne, notre volonté est de poursuivre le travail, pour confirmer les excellentes impressions et améliorer les points qui doivent l'être.

Que chacun d'entre vous en soit assuré : le travail que nous menons vise à améliorer, toujours et encore, et surtout pour tous, les conditions de votre vie quotidienne, dans une ville que nous voulons accueillante et douce à vivre. Grâce aux investissements réalisés, l'attractivité de Dijon ne se dément pas. Nous faisons des choix, et mettons en œuvre notre programme : 100 millions d'euros pour la rénovation des groupes scolaires, suppression des derniers préfabriqués qui demeurent dans quelques écoles, bio et qualité des repas de la restauration scolaire, lutte contre le gaspillage alimentaire, rénovation progressive du Grand Théâtre, accueil de jeunes en apprentissage, soutien au monde sportif, à l'enseignement supérieur, propreté, animation de la ville… La liste est longue.

Parmi les réalisations dont je suis particulièrement fier, figure la reconstruction du foyer Abrioux. Inaugurée il y a tout juste un an, cette résidence sociale destinée à l'accueil temporaire de personnes en rupture ou en situation d'urgence nous rend aujourd'hui, bien malgré-elle, un immense service : elle accueille parmi ses résidents, plusieurs familles ukrainiennes. Voilà plus d'un mois que la Russie a envahi l'Ukraine et a ramené aux portes de l'Europe une guerre que nous voulions croire impossible. Puisse Dijon, pour un temps que nous espérons le plus court possible, offrir à ceux pour lesquels notre ville est un refuge, l'accueil et le répit d'une ville souriante à tous. Puisse l'Europe être notre force et notre avenir, comme elle est leur espoir.

PROCHAIN CONSEIL
MÉTROPOLITAIN
JEUDI 14 AVRIL
À 18H30
40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON !

11 **Des artistes à l'école**

14 Nouvelles dessertes de bus à Fontaine d'Ouche

GRAND FORMAT

16 **Dijon vous sourit**

18 Les Dijonnais, satisfaits et optimistes

22 Métamorphose au centre Dauphine

26 Du sport pour les seniors

CULTURE

34 Un centre d'art à La Chartreuse

LE SPORT

38 Dijon sport découverte

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 356 AVRIL 2022
Directeur de publication : François Rebsamen
Directrice de la rédaction : Isabelle Elzière
Directrice adjointe : Sandra Urena
Responsable du pôle éditions et numérique : Marion Gillot-Peillon
Rédactrice en chef : Justine Dincher
Rédactrice : Isaline Jérôme
Ont collaboré : Gingerblue, Charline Granet, Pierre-Olivier Bobo, Patrice Bouillot, Catherine Grataroli
Crédits photos : ville de Dijon p. 4, 5, 6, 7, 12, 14, 23, 34, 35 ; Vincent Arbelet p. 7, 15, 17, 20, 25, 26, 27, 38, 39 ; François Weckerlé p. 5, 6, 11, 24, 39 ; Philippe Maupetit p. 10, 13 ; Jonas Jacquel p. 8, 9, 28, 29 ; Marine Vargas p.2 ; Hervé Lefebvre – Twin photographie p. 15 ; Kentish Plumber p. 21 ; Thomas Langden p. 21 ; Demathieu Bard Immobilier p. 22 ; Ian Grandjean p. 30 ; Christophe Raynaud de Lage p. 31 ; Ian Grandjean p. 30 ; Mirabelwhite p.33 ; Brice Robert p. 37 ; Trail de la chouette p. 40
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€
Dépôt légal : 1er trimestre 2022 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon sur Facebook, Twitter et Instagram

Lisez *Dijon Mag* **sur dijon.fr**

Vacances au centre de loisirs

Du 14 au 25 février

Les enfants ont passé de belles vacances d'hiver, dans les six centres de loisirs gérés par la Ville et les dix autres gérés par des partenaires (PEP CBFC, CASI SNCF). Jeux de plein air, activités manuelles ou sportives... Les inscriptions pour les vacances de printemps sont désormais ouvertes. L'accueil est réservé aux enfants de 3 à 14 ans. Les tarifs sont ajustés aux revenus de chaque famille.
Renseignements et inscriptions sur www.dijon.fr

Lancement des Ateliers de quartier

14 mars

Les 468 Dijonnais, membres des Ateliers de quartiers, ont entamé leur mission. Engagés pour deux ans, femmes et hommes à parité gardent la main sur l'instance, son pilotage et son animation ; les élus épaulant leur démarche. Ces nouveaux ateliers remplacent les Commissions de quartier, avec l'envie de renforcer la notion de travail collaboratif, de lieu d'expression mais aussi de construction. Ville pionnière en matière de démocratie locale, Dijon permet ainsi à toutes celles et ceux qui le souhaitent de prendre activement part à la vie de la cité.

PEFC 10-31-1228 / Certifié PEFC / Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

Un pont neuf au lac Kir

2 mars

Pendant les travaux sur le pont qui franchit l'Ouche et qui mène à la base nautique du lac Kir en cours de rénovation, un ouvrage provisoire a été mis en place afin de laisser l'accès libre au public. En parallèle, le chantier de remplacement du tablier du pont principal se poursuit. Cette opération, qui doit durer deux ans, vise à rétablir la capacité portante de l'ouvrage sans limitation de tonnage.

Une victoire pour les Bleus

24 février

Les basketteurs de l'équipe de France ont fait salle comble au Palais des sports Jean-Michel Geoffroy. Plus de 4 000 spectateurs ont assisté au match entre la France et le Portugal, une rencontre rendue possible grâce au soutien de la Ville. Les Bleus, qui n'étaient plus venus à Dijon depuis 2001, se sont brillamment imposés 94 à 56 face au Portugal dans le cadre des qualifications pour la Coupe du monde 2023.

L'université de Bourgogne fête ses 300 ans

1er mars

François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, et Vincent Thomas, président de l'université de Bourgogne, ont donné le coup d'envoi des festivités des 300 ans de l'uB, depuis l'Atheneum. Ce tricentenaire sera célébré toute l'année au cours de multiples expositions, conférences ou encore spectacles.
Programme à retrouver sur www.ub300ans.fr

Avancée des travaux à Fontaine d'Ouche

3 mars

Pour marquer le lancement des travaux à l'école Buffon, François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, les élus et les partenaires se sont rendus à Fontaine d'Ouche. Les transformations engagées dans l'établissement consistent en la pose de panneaux photovoltaïques en toiture, de batteries de seconde vie pour stocker l'énergie produite et d'équipements intelligents pour réguler la qualité de l'air et la température. À l'issue de cette rénovation urbaine, plus de 1 100 habitants dans près de 500 logements et bâtiments municipaux bénéficieront des effets positifs de ces mesures.

L'école Ferrandi se dévoile

9 mars

Lors d'une conférence de presse à Paris rassemblant une soixantaine de médias, Richard Ginioux, directeur de la prestigieuse école Ferrandi, accompagné de François Rebasmen et de William Krief, président du groupe K-Rei, a dévoilé les détails du futur campus dijonnais de l'école Ferrandi. La Cité internationale de la gastronomie et du vin hébergera deux laboratoires de cuisine et de pâtisserie sur 850 m². Premières sessions de formation au mois de mai.

Mobilisés pour le Mois de l'égalité

8 mars

À l'occasion du Mois de l'égalité, la ville de Dijon et ses partenaires ont organisé une vingtaine d'événements pour sensibiliser à la question de l'égalité entre les femmes et les hommes et à la lutte contre les discriminations. De nombreux habitants se sont rassemblés lors de conférences, expositions, ciné-débats et séances de théâtre. Un lâcher de ballons a été organisé devant l'Hôtel de ville pour le lancement de cette opération.

Médaille de la ville pour deux sportifs dijonnais

21 mars

En préambule du conseil municipal, deux champions dijonnais ont reçu la médaille de la ville, des mains de François Rebsamen et de Claire Tomaselli, adjointe en charge des sports et de l'olympisme. Il s'agit d'Alexis Miellet, athlète olympique qui vient d'obtenir le titre de champion de France cross court 2022, et de Sébastien Verdin, champion d'Europe de rugby fauteuil avec l'équipe de France. Tous les deux font partie des 39 athlètes que la Ville soutient financièrement à travers des contrats de partenariat.

Une plaque en souvenir de la guerre d'Algérie

15 mars au 20 mars

Du 15 au 20 mars, Dijon a honoré la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. Benoît Bordat, adjoint au maire de Dijon chargé des anciens combattants et du devoir de mémoire, et Michel Gillant, ancien président de la Fnaca Côte-d'Or, ont dévoilé ensemble une plaque commémorative rue Sainte Anne, devant la Sainte-Chapelle (qui abrite aujourd'hui le musée d'Art sacré).

Conférence des ministres européens chargés du tourisme

18 mars

Dijon est devenue le temps d'une journée la capitale mondiale du tourisme, avec l'accueil de la conférence des ministres européens chargés du tourisme. Cet événement, organisé dans le cadre de la présidence française de l'Union européenne, marque plus que jamais la dimension attractive et rayonnante de la ville.

CONFLIT UKRAINIEN

ILS SE **MOBILISENT**

Quelques heures, puis quelques jours après le début du conflit en Ukraine, des rassemblements ont réuni des dizaines de Dijonnais sur la place de la Libération. Très actifs, les étudiants du campus dijonnais de Science-Po, où sont scolarisés des étudiants russes et ukrainiens, ont été parmi les premiers à réunir leurs idées pour venir en aide à la population ukrainienne. Rencontre.

En cette mi-mars, les drapeaux sont en berne sur la façade du campus dijonnais de Science-Po. À l'entrée du bâtiment, les étudiants se relaient au point de collecte de dons. Face à l'urgence, fin février, ils ont décidé de s'unir en mettant leurs compétences et leur réseau en commun. De cette idée, est née la plateforme en ligne « helpukrainebfc.fr ». Dès les premières heures du conflit, « *on a voulu regrouper toutes les initiatives qui sont nées un peu partout à Dijon* », explique Théo, un des membres du projet. Ils ont ainsi appelé à la mobilisation, créé une liste des points de collecte dans la métropole dijonnaise et identifié de potentiels interprètes. Ils ont aussi été très actifs pour trouver des solutions de transport et d'hébergement pour des réfugiés ukrainiens, comme pour cette femme enceinte et son jeune enfant que des volontaires sont allés chercher à Berlin.

Les étudiants dijonnais ont été très actifs pour venir en aide à la population ukrainienne.

Venir en aide aux étudiants ukrainiens

Aujourd'hui, ils sont réunis dans un collectif qui a pris de l'ampleur. « *Tout s'est fait en trois jours, mais on s'est rapidement dit qu'il fallait étendre notre initiative à tous les étudiants. On s'est rapprochés de la Fédération étudiante de Bourgogne interassociative (Febia), des jeunes bénévoles d'Amnesty International et des autres établissements* », explique Sophie Tassin, étudiante. Au fil des jours, les urgences changent et les projets évoluent. Les étudiants veulent désormais se constituer en association. « *On n'a pas peur d'agir vite, mais on veut aussi agir dans le temps* », insiste Sophie. Leur objectif est désormais d'accompagner les jeunes ukrainiens et leur permettre de poursuivre leur parcours universitaire. Ils ont d'ores et déjà contacté leur université partenaire à Kiev : entre 30 et 50 élèves souhaiteraient rejoindre Dijon. Ils cherchent notamment à organiser leur transport et à leur trouver un logement.

Une centaine d'étudiants russes et ukrainiens à l'uB

L'université de Bourgogne compte à ce jour 11 étudiants ukrainiens et 90 étudiants russes qui ont tous été contactés et reçus par le président de l'Université. Ils peuvent faire une demande d'accompagnement (administratif, aide alimentaire, préparation de la poursuite d'études, etc.). L'université de Bourgogne est prête à accueillir dans ses rangs environ 200 étudiants ukrainiens supplémentaires qui pourront, selon leur profil, être intégrés dans les enseignements existants ou se voir proposer des enseignements spécifiques de français. Une adresse email a été créée afin de recueillir les premières prises de contact : ubwithukraine@u-bourgogne.fr.

Yelyzaveta

Étudiante ukrainienne à Science-Po

Le jeudi 24 février, Yelyzaveta se lève comme d'habitude pour se rendre en cours. Cette jeune de 18 ans reçoit un appel de son père : *« je crois que la guerre a commencé ».*
Depuis, comme pour des centaines d'autres étudiants ukrainiens en France, rien n'est plus pareil.
« Aujourd'hui, ce sont les civils qui subissent, cela va à l'encontre de tous les principes européens et toutes les valeurs qui nous ont été enseignés. Ce n'est pas en adéquation avec notre siècle. », explique Yelyzaveta, qui vit dans l'angoisse de perdre ses proches.

Uliana

Étudiante russe à Science-Po

À Science-Po, les étudiants russes et ukrainiens se côtoient tous les jours. Uliana, jeune russe, raconte que pour elle aussi, la période est très pénible.
« La Russie a aussi cessé d'exister le 24 février. Elle ne peut pas survivre en autarcie. Aujourd'hui, je fais le deuil de deux pays, la Russie et l'Ukraine. Je ne peux plus retourner dans mon pays et je ne peux plus communiquer librement avec ma famille », explique Uliana, *« pour ma génération et la suivante, ce sera très compliqué de réconcilier Russes et Ukrainiens. Il est donc très important que les russophones s'engagent, en particulier dans les zones pacifiques : je ne veux pas avoir honte de dire que je suis russe. »*

LA SOLIDARITÉ DE LA VILLE

Fidèle à sa tradition d'accueil, la ville de Dijon s'est rapidement mobilisée pour apporter son soutien au peuple ukrainien. Première mesure annoncée par François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole : l'attribution exceptionnelle d'une enveloppe de 100 000 euros, par la Ville et par la Métropole, dont les bénéficiaires sont la Croix Rouge, le Secours populaire français, des associations de solidarité locales, et Cluj-Napoca, ville roumaine jumelée avec Dijon qui doit faire face à un afflux massif de réfugiés.
En parallèle, la Ville a très vite mis à disposition les 21 logements non occupés de la résidence Abrioux. Par le biais d'un accord entre les bailleurs Adoma et CDC Habitat, 30 logements autonomes à Dijon et à Quétigny ont également été proposés pour une capacité d'accueil de 175 personnes.
Dijon a aussi mobilisé un de ses équipements, le gymnase François Chambelland, pour faciliter l'orientation des personnes à leur arrivée en France. L'accueil des Ukrainiens reste en premier lieu du ressort de l'État qui a confié cette mission à Coallia. La Spada, basée à Fontaine-lès-Dijon, accessible en bus avec la Lianes 4 (arrêt Amandiers), est chargée de la prise de contact. L'enjeu est désormais d'accompagner les réfugiés pour l'équipement de leur hébergement, leur suivi administratif, la scolarisation de leurs enfants, ainsi que la compréhension et l'apprentissage des rudiments de la langue française.
Enfin, pour fédérer les nombreuses initiatives des Dijonnais, la ville de Dijon a souhaité les réunir le 8 mars salle Devosge. Cette soirée d'information qui a rassemblé 350 personnes, a permis de réfléchir à la meilleure façon d'agir ensemble, en présentant notamment le dispositif de la préfecture de la Côte-d'Or et les différentes associations caritatives.

NATHALIE KOENDERS
Première adjointe
au maire déléguée
à la transition écologique,
au climat et à
l'environnement,
à la tranquillité publique et
au quartier centre-ville

Le soutien de la ville de Dijon au peuple ukrainien est plein et entier. Les Dijonnais sont très nombreux à vouloir aider, leur élan de générosité ne se dément pas. La ville s'attache à fédérer ces initiatives pour qu'elles puissent correspondre au mieux aux besoins des ukrainiens accueillis.

Qui contacter et comment aider ?

Déclarer les personnes nouvellement arrivées ou en cours d'arrivée : pour une prise en charge des réfugiés ukrainiens, communiquez nom, prénom, date de naissance et coordonnées à la préfecture, pref-crise-ukraine@cote-dor.gouv.fr ou contactez le 115

Pour vous mobiliser, donner de votre temps ou proposer un hébergement : inscrivez-vous sur le portail www.parrainage.refugies.info

Pour les entreprises, associations, organisations, etc. : un formulaire dédié à vos offres d'hébergement est disponible sur : www.demarches-simplifiees.fr/commencer/hebergement-personne-morale-ukraine

La Croix Rouge au 03 80 73 94 98

La Protection civile au 03 45 18 30 11

Le Secours populaire : contact@spf21.org

Pour toute information complémentaire, contactez OnDijon : 0800 21 30 00

ÉDUCATION

DEVOIR DE MÉMOIRE

Une délégation du Conseil municipal d'enfants (CME) a échangé avec deux des derniers résistants déportés dijonnais. Un échange fort pour ne jamais oublier.

Ils ont presque 100 ans et ceux qui les rencontrent en ce mercredi de février en ont 10 fois moins. Qu'importe. Les onze élus du Conseil municipal d'enfants mettent l'insouciance de l'enfance entre parenthèse pour écouter Henri Mosson et Marcel Suillerot. À l'âge où aujourd'hui on se prépare au bac ou au permis de conduire, ces deux nonagénaires résistaient contre l'occupant nazi. Rescapés des camps de concentration, ils passent leur temps à témoigner auprès des jeunes générations.

Des témoignages précieux

Originaire de l'Auxois, Henri Mosson a 18 ans quand il est contacté en 1942 par le réseau Hubert. « *Ma mission était de faire du sabotage sur les chargements de la SNCF qui transportait du matériel et des céréales en direction de l'Allemagne.* » Avec ses copains, il a récupéré des armes "qui ont servi". Quelques mois plus tard, il est dénoncé et arrêté. « *Pendant huit jours, on me déplaçait tous les matins de la prison de la rue d'Auxonne au siège de la Gestapo, rue du docteur Chaussier. Une fois, je me suis retrouvé pendu par les pouces. Ne voulant pas dénoncer l'organisation de notre maquis, j'ai été condamné à mort.* » Transféré à la prison du Cherche-Midi à Paris, Henri est d'abord déporté au camp de concentration du Struthof*. « *Là, l'horreur se déchaîne* », poursuit-il. Il y restera jusqu'en 1944.

Marcel Suillerot a 17 ans quand il est arrêté pour cause de dénonciation, au moment où il distribue des tracts anti-allemands et anti-régime de Vichy à Dijon et à Chenôve. « *Le commissaire Marsac m'a donné une claque. Comme je faisais de la boxe, je lui ai envoyé un coup de poing dans la figure. Trois gars m'ont rattrapé, la torture a commencé.* » Sa tentative d'évasion avec deux autres Dijonnais lui vaut la déportation. « *On était 1 600 chargés dans le train, 63 dans un wagon. On a passé deux jours et deux nuits sans nourriture et sans boisson.* » Quand le convoi arrive au camp de concentration d'Oranienbourg-Sachsenhausen, à 30 kilomètres de Berlin en Allemagne, il s'entend dire : « *vous entrez par la porte mais vous sortirez par la cheminée* ».

Une leçon pour les jeunes

La vie dans les camps interroge les jeunes élus qui ont préparé leurs questions avec leurs camarades de classe. « *Avez-vous pensé sortir vivants un jour ?* » – Marcel : « *Tous les jours. Il fallait garder le moral. Les premiers temps, on était horrifié. Mais à force de la côtoyer, on n'avait plus peur de la mort.* » « *Quelle est la première chose que vous avez faite après votre libération ?* » – Henri : « *On est entré dans une petite maison et on a demandé quelque chose à manger. Ça faisait trois ans que je n'avais pas vu un bol de lait.* » « *Êtes-vous en colère contre les Allemands ?* » – Marcel : « *Non, je suis en colère contre les nazis.* » Au moment de se quitter, l'émotion est palpable. Spontanément, les onze jeunes s'alignent en file indienne : ils ne repartiront pas sans les autographes des deux héros.

*Camp de concentration implanté en 1941 sur le territoire de l'Alsace annexé par l'Allemagne nazie.

Alizée

Élève de CM2 à l'école Château de Pouilly, commission projet volontaire

« C'est une chance inouïe »

« Je suis contente d'avoir rencontré des résistants de la Seconde Guerre mondiale. C'est une chance inouïe car Henri a 98 ans et Marcel bientôt 99 ans. Quand Henri nous parlait, il avait les larmes aux yeux. »

Faire vivre la mémoire

En partenariat avec la ville de Dijon et le département de la Côte-d'Or, les 12 associations et amicales membres du comité de parrainage du Concours national scolaire de la résistance et de la déportation (CNSRD) conçoivent pour la fin 2022 un parcours mémoriel recensant 20 lieux de mémoire de la Seconde Guerre mondiale à Dijon. On retrouvera par exemple la salle des États où furent jugés 15 résistants de l'Auxois fusillés le 1er mars 1944, le siège de la Gestapo où Henri fut torturé, ou encore le mémorial des fusillés.

Changement de date pour la Journée du souvenir

À Dijon, la cérémonie de la Journée nationale du souvenir des victimes de la déportation est avancée de deux jours. Elle est habituellement programmée le dernier dimanche du mois d'avril, qui tombe cette année le jour du deuxième tour de l'élection présidentielle. Elle se déroulera donc le vendredi 22 avril à 10h30 devant le Monument des martyrs de la déportation, square Edmond Beaumarché, en présence d'Henri Mosson et de Marcel Suillerot.

CULTURE

LES ARTISTES S'INVITENT DANS LES ÉCOLES

Dans le cadre de sa politique d'éducation artistique et culturelle (EAC), la ville de Dijon et ses partenaires développent depuis 2012 des résidences d'artistes en école. Cette année, la Minoterie et Plan9 ont proposé aux élèves de l'école des Petites Roches de participer à la création sonore d'un court-métrage.

Accueillir des artistes en plein processus créatif dans sa salle de classe, c'est forcément inédit pour ces enfants. Et il y a tant à découvrir dans les coulisses de la fabrication d'un dessin animé. Cette année, ils participent à la création sonore d'un court-métrage intitulé *Lucarne*, imaginé par l'association dijonnaise Plan9 qui œuvre pour la promotion et la diffusion du court-métrage. C'est la Minoterie, lieu de création dédié aux jeunes publics, qui porte le projet. De la composition musicale au doublage de voix, en passant par le bruitage des scènes, ils testent tout. Pour cela, les élèves rencontrent tour à tour un compositeur, un ingénieur du son, des musiciens. Et la pratique vaut toujours mieux que les explications, comme le note Wisdom, un élève plein de sagesse : *« Mon père est technicien, il m'avait expliqué le montage mais je n'avais pas bien compris. Là, c'est mieux, je vois vraiment ce que c'est. »*

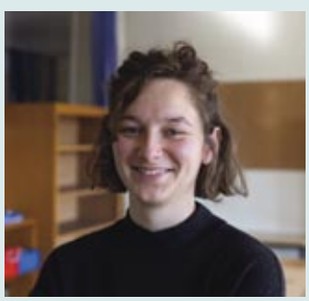
Lors des séances de doublage de voix, les élèves sont toujours volontaires.

Des ateliers adaptés à l'âge des enfants

Les enfants décortiquent ainsi les étapes de construction d'une bande-son et participent, à leur rythme, à la production d'un spectacle. *« Ils prennent conscience de la complexité et du temps que peuvent prendre ces processus,* explique Elen Bernard, directrice au sein de l'association Plan9, *tout était préparé avant la résidence, mais on s'ajuste aux réactions des enfants et on est dans l'échange pour leur faire comprendre le fonctionnement de la composition musicale. »* Dans le cadre du festival *Fenêtres sur courts* organisé par l'association, cette professionnelle intervient aussi sur des temps périscolaires. *« J'anime des ateliers de programmation. On diffuse plein de films, on en discute et ils font ensuite une sélection qu'ils devront présenter devant un public lors du festival. Les enfants adorent. »* Pour les plus petits qui sont scolarisés en CP, les ateliers ont été adaptés. Leur patience et leur concentration ne sont pas les mêmes, mais leurs ambitions ne sont pas moindres : ils créent un petit film en stop motion, une technique qui consiste à assembler des images pour animer un objet. À la fin de la séance, les élèves en redemandent : *« Quand est-ce qu'on fait l'épisode 2 ? »* Malheureusement pour eux, après l'atelier, c'est l'heure de la dictée. Et comme le dit Altina, une des élèves : *« C'est beaucoup moins drôle ! »*

Des projets dans une dizaine d'écoles

Impulsés par la ville de Dijon et portés par les associations culturelles, les projets d'éducation artistique et culturelle en résidence ont d'ores et déjà permis à une dizaine d'établissements scolaires de faire découvrir les coulisses du spectacle vivant aux plus jeunes. Les écoles Chevreul et Montmuzard ont par exemple élaboré des œuvres d'art contemporain grâce à l'accompagnement de l'association Interface. Les élèves de l'école York aux Grésilles se sont improvisés journalistes de faits-divers lors de la création d'une pièce de théâtre avec la compagnie l'Artifice et la Minoterie. Le collectif Kogümi, aidé de La Vapeur, a quant à lui initié les jeunes de l'école Lamartine à la production de musique électronique.



Adèle

Chargée des publics scolaires à la Minoterie

« On se met à la portée des enfants en intégrant leur univers. Faire venir la création à l'école, c'est le moyen idéal de casser les barrières psychologiques. On constate que passer les portes d'une institution culturelle crée une certaine inquiétude et donc un frein. Le simple fait de faire venir des créateurs à l'école montre aux enfants que la création n'est pas réservée à certains lieux ou à certaines personnes. Cela prouve qu'elle peut exister partout, y compris dans leur classe. »

CITÉ INTERNATIONALE DE LA GASTRONOMIE ET DU VIN

LIEU DE LIVRES ET DE VI(VR)ES

Déborah Dupont Daguet ouvrira au cœur du Village gastronomique la "petite sœur" de sa fameuse Librairie Gourmande. Avec les mêmes ingrédients qui font la recette réussie de son enseigne parisienne : des livres, des animations, des échanges.

Dans une précédente vie, elle a déjà quitté le monde universitaire. Aujourd'hui, la propriétaire de La Librairie Gourmande laisse un peu Paris. « *J'ai toujours aimé la Bourgogne, j'y ai de nombreux liens familiaux. Dijon est vraiment une ville où il fait bon vivre. C'est le projet de la Cité de la gastronomie et du vin qui m'a donné envie d'y créer mon entreprise et à titre personnel, de passer du temps à Dijon* ». De passage sur le site du futur Village gastronomique, Déborah Dupont Daguet fait partager sa joie de bientôt vivre et travailler à temps partiel dans la cité des Ducs. Le 6 mai, elle ouvrira la première "petite sœur" de la Librairie Gourmande, la célèbre enseigne parisienne qu'elle dirige depuis 1985 et dont les auditeurs de l'émission *On va déguster* sur France Inter ont forcément entendu parler.

Des livres qu'on ne voit pas partout

Qu'on se le dise : les Dijonnais seront aussi bien lotis que les Parisiens. Sur une surface de 120 m², la librairie annonce un trésor de 8 000 à 10 000 ouvrages de gastronomie, d'œnologie, de littérature ou de voyages gourmands, de recettes minceur ou pas, de cuisine régionale ou internationale. Et pas question de ne proposer que du neuf ! « *Cela fait quatre ans que je chine des livres anciens de cuisine, d'œnologie, de littérature gourmande* », précise la libraire. Un œil dans ses cartons permet d'apercevoir *Les six grands cuisiniers de Bourgogne* ou *Les Vignerons de la Côte-d'Or du XIXe*. Pour Déborah Dupont Daguet, le bon vieux livre de recettes a encore de l'avenir. « *On peut trouver des milliers de recettes sur le net et les applis, mais il y a un réel retour vers le papier,* affirme-t-elle, *les livres de gastronomie sont à la fois des livres de recettes et de beaux objets. Les collectionneurs passionnés sont de plus en plus nombreux* ». « *La cuisine est un enjeu de société. Le bien-être et la sécurité alimentaire constituent des sujets de société. De plus, les Français se passionnent pour la cuisine, les chefs cuisiniers sont devenus des personnalités 'people', de véritables égéries* », poursuit la cheffe d'entreprise.

Des séances de dédicaces avec des chefs

Sa Librairie Gourmande made in Dijon sera aussi un lieu d'échanges avec les acteurs du Village gastronomique et les grands chefs. « *J'ai prévu d'organiser des séances de dédicaces avec ceux qui partagent leurs recettes dans de beaux livres. La région Bourgogne Franche-Comté a un vrai patrimoine gastronomique, il y a de nombreux restaurants étoilés, la bistronomie s'y développe avec bonheur, l'environnement est très dynamique !* », poursuit-elle. Un menu trois étoiles, non ?

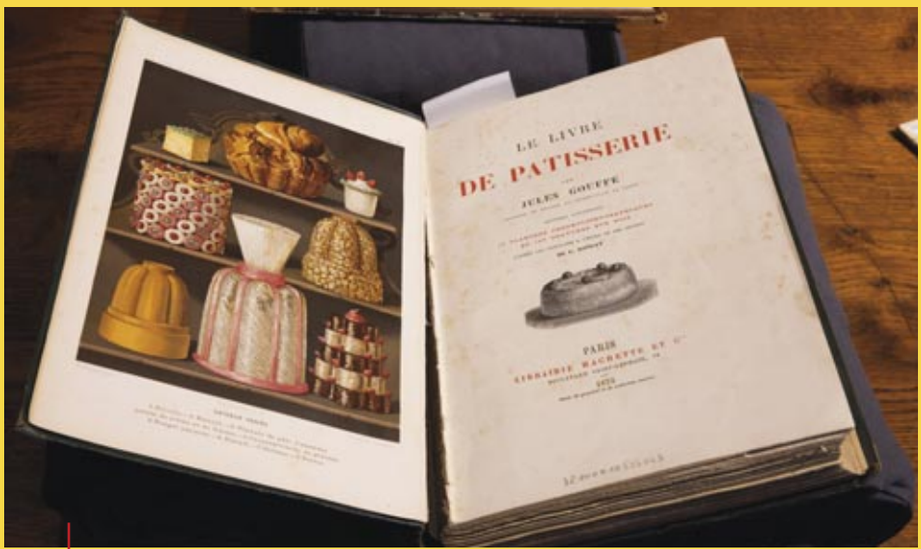
Inauguration de la Cité internationale de la gastronomie et du vin le vendredi 6 mai
Pour toute information : www.citedelagastronomie-dijon.fr

La Librairie Gourmande est un repère bien connu des gastronomes parisiens.

Après Paris, Déborah Dupont Daguet ouvre à Dijon sa deuxième librairie.

UNE SAVOUREUSE COLLECTION

Les livres gourmands se consultent aussi à la bibliothèque municipale de Dijon qui met à la disposition du public un fonds patrimonial d'exception. Une référence pour les amateurs et les professionnels de la table.



Le livre de pâtisserie, Éd. 1873, par Jules Gouffé.

Le fonds patrimonial de la bibliothèque municipale, spécialisé dans la gastronomie et l'œnologie, comporte plus de 30 000 ouvrages acquis depuis le XVII[e] siècle (avec une forte accélération des acquisitions à la naissance du fonds en 1985). Il est aujourd'hui composé de livres contemporains, de périodiques professionnels et grand public, de livres d'artistes, d'ouvrages anciens, de documents cartographiques, de photographies, de livres pour enfants et même de mangas. Pour se mettre en appétit, on peut également parcourir quelques-uns des 18 000 menus du fonds gourmand, dont le plus ancien date de 1810. Autres pièces intéressantes : les 1 175 menus présidentiels issus de la collection personnelle de Guillaume Gomez, qui les a déposés à la bibliothèque municipale de Dijon en 2018 alors qu'il était encore chef des cuisines de l'Élysée. Si de beaux livres parfois très anciens sont à découvrir, il est aussi possible d'accéder à de nombreux ouvrages très récents. Le fonds s'enrichit d'environ 1 000 nouveautés chaque année. Pour les consulter, il faut repérer des documents dans les catalogues, avec ou sans l'aide des bibliothécaires, et en demander l'accès. Une sélection de livres de cuisine, de mangas, de BD et de revues est accessible directement en salle de lecture.

Le fonds gourmand est consultable à la bibliothèque patrimoniale et d'étude (3, rue de l'École de droit). Son catalogue est également disponible sur le portail de la bibliothèque municipale de Dijon (bm.dijon.fr). Entrée libre et gratuite du mardi au samedi de 11h à 18h.
Pour des idées de lecture et des recettes atypiques, consultez le blog de la bibliothèque happy-apicius.dijon.fr

LE FONDS GOURMAND EN CHIFFRES

30 000
livres du XX[e] et XXI[e] siècle

1 400
livres anciens

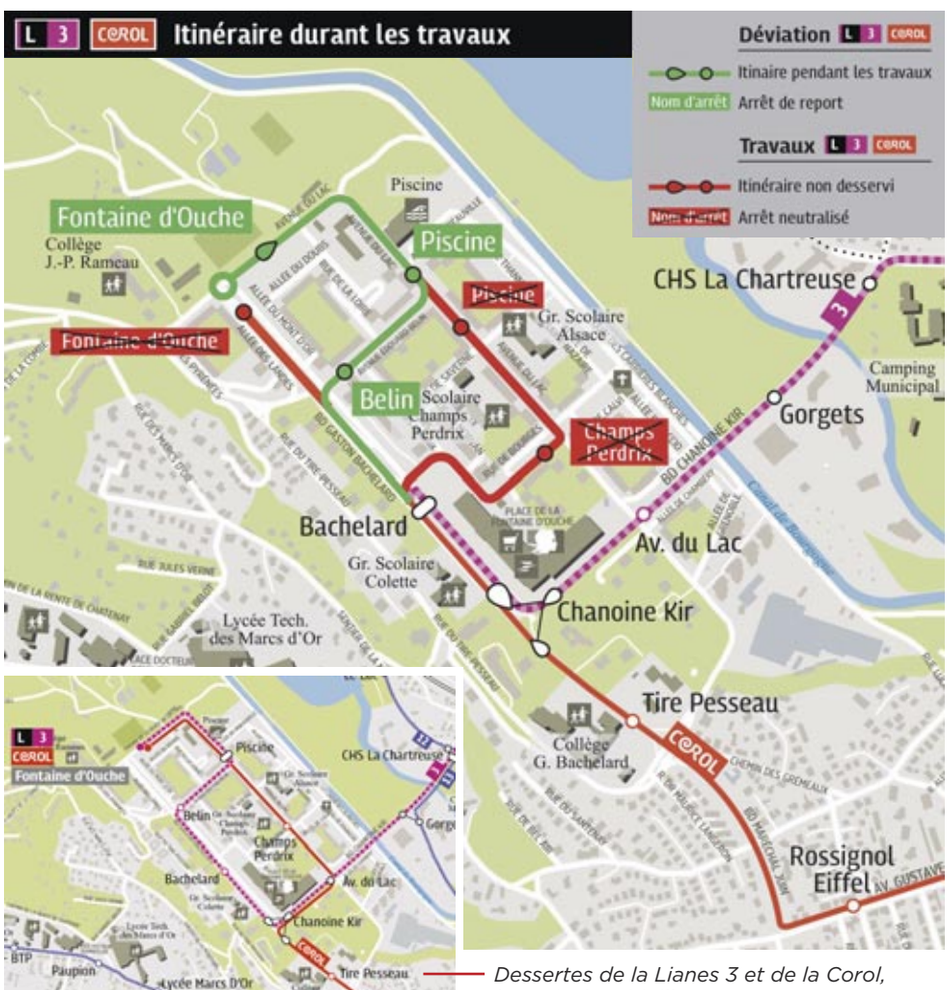
18 000
menus

MOBILITÉS

DE NOUVELLES DESSERTES DE BUS À FONTAINE D'OUCHE

Mais où sont passés les terminus Fontaine d'Ouche de la Lianes 3 et de la Corol ? Rassurez-vous, ils n'ont pas disparu… Dans le cadre de la rénovation urbaine du quartier Fontaine d'Ouche, leur situation a été repensée. Ils sont simplement été déplacés de l'avenue des Landes à l'avenue du Lac, entre le collège Philippe Rameau et l'école maternelle Anjou, face au Stade. Les habitants ont pu être désorientés les premiers jours, mais ils gagnent en tranquillité et en accessibilité. *« C'est plus silencieux pour nos immeubles. Et pour les quartiers sur les hauteurs, c'est beaucoup mieux desservi également : ils n'avaient rien avant ! C'est idéal pour le stade, le collège Rameau, les commerces »*, confirme Élisabeth, qui vit dans le quartier depuis 1973. Les travaux en cours avenue du Lac ont encore un impact sur la circulation des deux lignes de bus : les arrêts Champs Perdrix sont reportés à Bachelard (dans les deux sens) et les arrêts Piscine sont déplacés de quelques mètres (dans les deux sens également). Aux heures de pointe, ça se bouscule un peu. Mais c'est pour la bonne cause. À partir de mi-juillet, la Lianes 3 passera par le boulevard Bachelard et la piscine, tandis que la Corol cheminera par l'avenue du Lac. Les deux lignes se croiseront au carrefour de l'avenue du Lac et du boulevard Kir. C'est donc un meilleur maillage du quartier qui se profile pour tous !

Retrouvez toutes les informations sur les travaux en cours dans le numéro 4 de *Ça avance !*, la gazette du projet de rénovation urbaine du quartier Fontaine d'Ouche



Dessertes de la Lianes 3 et de la Corol, à partir de mi-juillet

Bus et trams à prix réduit

Pour soutenir la mobilité dans un contexte de hausse des prix des carburants, DiviaMobilités propose à ses nouveaux clients une réduction de 50% de leur abonnement mensuel : soit 21 euros pour les plus de 26 ans et 15 euros pour les 18-25 ans.

Cette opération commerciale est valable tout au long du mois d'avril pour tout nouvel usager du réseau Divia.

Le saviez-vous ? DiviaMobilités propose aussi des solutions de covoiturage qui vous permettent d'accéder à de nombreux avantages, liés notamment au stationnement de votre voiture et aux abonnements bus, tram et Vélodi. Grâce à l'application mobile gratuite DiviaPouce, vous pouvez être mis en relation avec des passagers ou des conducteurs et organiser vos déplacements de manière simple et rapide.

Élection présidentielle : comment voter par procuration ?

10 et 24 avril

Pour les personnes inscrites sur la liste électorale et qui ne peuvent pas se rendre dans leur bureau de vote le jour du scrutin, il est possible d'établir une procuration. Pour cela, mandant et mandataire doivent être inscrits tous les deux à Dijon (mais pas nécessairement dans le même bureau). Il faut faire la démarche en ligne sur le portail citoyen www.maprocuration.gouv.fr, avant de se rendre au commissariat, place Suquet, ou au tribunal d'instance, boulevard Clemenceau. Ne l'oubliez pas : voter est un devoir civique.

Informations auprès du service des élections de la ville de Dijon
03 80 74 52 60 - dijon.fr

ÉVENEMENT

VINS DE PRESTIGE AUX ENCHÈRES

La ville de Dijon a été choisie par la Direction nationale d'interventions domaniales, pour une vente aux enchères exceptionnelle de grands crus le 30 avril prochain. Plus de 5 000 enchérisseurs sont attendus en ligne et 200 à l'Hôtel de ville.

« *Dijon est la ville idéale pour cette vente exceptionnelle de grands vins* », assure Julie Lizot, cheffe du pôle ventes mobilières au Domaine (Direction nationale d'interventions domaniales, DNID). Un millier de bouteilles certifiées, provenant des meilleures appellations (principalement de Bourgogne et de la région bordelaise), seront mises à l'encan en 202 lots. Cette cave exceptionnelle provient de confiscations dans le cadre d'affaires pénales, aucune information ne pourra être délivrée sur la provenance des biens saisis. C'est l'AGRASC (Agence de gestion et de recouvrement des avoirs saisis et confisqués) qui a chargé le Domaine d'opérer cette vente.
« *Parmi plus d'une centaine de ventes aux enchères annuelles, seulement une ou deux ventes sont qualifiées d'exceptionnelles,* continue Julie Lizot, *elles sont constituées de biens atypiques : voitures de luxe, bijoux ou encore grands crus.* » Les remises de vins et alcools issus de saisies ou de confiscations judiciaires sont fréquentes, mais cet événement à Dijon est exceptionnel au regard de la concentration des bouteilles de grands crus orientées vers cette vente.

Si les bouteilles sont bien certifiées, leur provenance est couverte par le secret judiciaire.

Les vins de Bourgogne ont la cote

« *En janvier 2021, la plus belle enchère de vin sur saisie, opérée par le commissariat aux ventes du Domaine de Dijon pour le compte de l'AGRASC, a été celle d'un mathusalem d'Échezeaux du Domaine de la Romanée-Conti, mis à prix à 13 000 € et parti à 55 000 €* », raconte Julie Lizot. La vente aux enchères du 30 avril à Dijon devrait rapporter à l'État au moins un million d'euros, tant elle est attendue par les amateurs, les collectionneurs et les investisseurs du monde entier. Il faudra cependant attendre l'évaluation de l'expert pour connaître les mises à prix des précieux flacons de Romanée Conti, de Corton Charlemagne, ou encore de Puligny Montrachet pour ce qui est des vins de Bourgogne. Il y aura également des bouteilles issues des vignobles bordelais : Petrus, Château Haut-Brion, Mouton Rothschild, Margaux Angelus, Yquem, ainsi que d'excellentes cuvées de Champagne.
Depuis plusieurs années, les grands crus du vignoble bourguignon se placent comme les plus attractifs aux enchères, notamment auprès des collectionneurs et investisseurs des pays asiatiques. Une performance à savourer au moment de l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, et de l'annonce de l'installation prochaine du siège de l'Organisation internationale du vin à Dijon.

Vente aux enchères publiques - samedi 30 avril à partir de 13h30 au palais des Ducs et des États de Bourgogne. Exposition des bouteilles au grand public - samedi 30 avril de 9h30 à 12h30. Le catalogue de la vente peut être consulté sur encheres-domaine.gouv.fr à partir 4 avril

Pascal Kuzniewski

Expert en vin

« On peut s'attendre à de très belles enchères »

« Mon travail consiste à estimer la valeur de chaque bouteille, je les examine une par une. Aujourd'hui, les techniques de copie sont de plus en plus élaborées. En conséquence, les marqueurs sont aussi de plus en plus nombreux, et je ne me déplace pas sans mon microscope et ma lampe ultraviolet. Pour limiter les risques, il est essentiel d'acheter auprès de maisons de vente et d'experts reconnus. Je suis venu en 2013 en tant qu'expert à Dijon pour la vente d'une partie de la cave municipale, et je suis ravi d'y revenir. Lors de cette vente exceptionnelle, on peut s'attendre à de très belles enchères, notamment pour les vins du Domaine de la Romanée-Conti. »

DIJON VOUS SOURIT

Dynamique, accueillante, engagée et propre, la ville de Dijon plaît toujours autant à ses habitants. 92 % des Dijonnais sont heureux de vivre dans la cité des Ducs, selon le baromètre annuel de la politique municipale. De nombreux aspects leur donnent satisfaction : la végétalisation de la ville, le soutien au commerce et la piétonisation du centre-ville, les actions en faveur des seniors, des écoles et des crèches, la lutte contre le gaspillage et l'animation culturelle et sportive. Les habitants plébiscitent l'action de la municipalité. 76 % considèrent d'ailleurs que leurs impôts locaux sont bien utilisés.

BAROMÈTRE ANNUEL DE LA POLITIQUE MUNICIPALE

MA VILLE EST CHOUETTE

La ville de Dijon interroge régulièrement ses habitants sur son action municipale. Points positifs, marges de progrès et attentes des habitants représentent de précieux indicateurs pour les élus au service des Dijonnais. Cette étude*, menée par l'Institut français d'opinion publique (Ifop), révèle que la satisfaction des habitants ne faiblit pas, bien au contraire.

UN MORAL MEILLEUR QUE CELUI DES FRANÇAIS

41 %

des Dijonnais éprouvent du bien-être, contre 11% pour l'ensemble des Français

Ils sont aussi :

→ **Plus confiants** (35% contre 15% des Français)
→ **Plus sereins** (35% contre 13%)
→ **Plus enthousiastes** (24% contre 7%)
→ **Moins méfiants** (22% contre 37%)

DES PROJETS CONNUS

86 %

des habitants savent que la Cité internationale de la gastronomie et du vin va bientôt ouvrir

Les Dijonnais connaissent aussi :

54 % → la construction de nouveaux logements et la création de nouveaux quartiers
54% → l'inscription du secteur sauvegardé au patrimoine mondial de l'humanité
46% → le réseau de chaleur du chauffage urbain

Des sujets sont moins connus par les habitants comme le projet « Alimentation durable 2030 », la forêt des enfants ou la construction d'un nouveau centre de tri.

70 %

des Dijonnais sont satisfaits de leur maire François Rebsamen

LA POLITIQUE MUNICIPALE PLÉBISCITÉE

74 %

des habitants sont satisfaits du travail accompli,
7 % ne sont pas du tout satisfaits

Les Dijonnais approuvent :

80 % → les actions en faveur des écoles

80 % → l'animation de la ville, le sport et la culture

79 % → les actions en faveur des familles

78 % → le soutien à l'économie et au commerce

76 % → les actions en faveur des seniors

76 %

des habitants trouvent que leurs impôts locaux sont bien utilisés.
C'est le plus haut niveau de satisfaction mesuré depuis 2003

VOTRE AVIS COMPTE

De mieux en mieux !

→ **79 %** approuvent l'entretien et la rénovation des écoles, contre 72% en 2019

→ **78 %** trouvent que la ville est propre, contre 70% en 2019

→ **69 %** se sentent en sécurité, contre 60% en 2019

Peut mieux faire !

→ **43 %** (seulement) des Dijonnais sont satisfaits du stationnement

→ **42 %** sont mécontents des conditions de circulation

→ **52 %** (seulement) s'informent grâce à *Dijon Mag*

→ **21%** jugent inutile l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin

UNE VILLE AGRÉABLE À VIVRE

92 %

des habitants sont satisfaits de vivre à Dijon
3 % ne sont pas du tout satisfaits

64 % estiment que Dijon a changé plutôt en bien et **11 %** plutôt en mal
76 % sont optimistes quand ils pensent à l'avenir de Dijon

*Du 1er au 10 février derniers, une enquête de satisfaction a été menée par l'Ifop auprès de 803 Dijonnais âgés de 18 ans et plus, représentatifs de la population de la ville (sexe, âge, profession, quartier...).

CADRE DE VIE

MA VILLE EST DOUCE ET VERTE

Une très large majorité d'habitants est heureuse de vivre ici, les Dijonnais aiment leur ville. À taille humaine, disposant de toutes les commodités urbaines et proche de la nature… Dijon contente (presque) tout le monde. Au milieu des chants d'oiseau, le circuit du martin-pêcheur, entre le centre-ville et le lac Kir, propose une (re)découverte originale de notre ville verdoyante.

Départ de la balade depuis le **jardin Darcy** 1. Temps estimé : 2 heures 40 pour huit kilomètres. Si ce parc attire de nombreux touristes venus saluer l'ours Pompon et découvrir les autres magnifiques sculptures du jardin, les Dijonnais ont aussi l'habitude d'y flâner et de profiter des activités régulièrement organisées par la municipalité sur l'esplanade. La balade se poursuit au **jardin de l'Arquebuse** 2. Véritable vivier de biodiversité et de découvertes scientifiques pour petits et grands, les enfants sont tout particulièrement fascinés par les reproductions à taille réelle d'animaux de la savane, situées devant le musée d'Histoire naturelle. Un peu plus loin, sur **la Coulée verte** 3, le long de l'Ouche, ce sont les oiseaux que les promeneurs peuvent observer. Cette promenade au bord de l'eau est aussi très fréquentée par les sportifs qui profitent des agrès aménagés par la ville. Une fois passée la zone de départ des kayakistes, **l'écluse** 4 vient marquer la fin du parcours arboré de l'Ouche. Un terrain de pétanque adjacent fait le bonheur des boulistes du quartier. Certains ont l'habitude de profiter des bancs et des tables pour une pause pique-nique.

Roxane, accompagnée de ses parents, espère trouver de nombreux trésors dans le sable du lac Kir.

Presque à mi-parcours, le circuit se poursuit, direction le barrage et le **Lac Kir** 5 autour duquel des panneaux pédagogiques présentent une quarantaine d'oiseaux endémiques du lac et de ses abords. De nombreuses activités vous y attendent : terrain de basket, jeux pour enfants, loisirs nautiques. En remontant sur les hauteurs du lac, les promeneurs traversent **le parc de la Fontaine aux fées** 6, zone protégée par la commune de Talant. La carrière Razel est un livre ouvert sur le passé géologique. Plus loin, dans la ville, **la rue du Réservoir** 7 est un endroit bien connu des joggeurs qui ont l'habitude de prendre une pause sur les hauteurs de Talant tout en profitant de la magnifique vue surplombante. Sur le chemin du retour, **le parc des Carrières Bacquin** 8 regorge de cachettes secrètes et de jeux pour enfants. Enfin, par un léger détour, il est possible de découvrir le **grand lavoir des Chartreux** 9. Édifié en 1756, il est composé de six bassins alimentés par une résurgence du Suzon, les sources du Raines qui connaissent un débit constant et qui ne gèlent jamais.

Circuit imaginé par la Fédération française de randonnée, disponible dans le topoguide *Dijon métropole… à pied*

OBSERVEZ LES HIRONDELLES

Soutenue par la ville de Dijon, une campagne de recensement des nids de martinets et d'hirondelles est menée par la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Objectif : élaborer une carte interactive permettant aux habitants et aux entreprises de vérifier l'absence de nids sur un bâtiment avant d'entamer des travaux de rénovation de façade par exemple, ou d'isolation par l'extérieur. En effet, la destruction des sites de nidification serait la cause principale de la baisse du nombre d'hirondelles de fenêtre. À Dijon, entre 1962 et 2013, les effectifs reproducteurs de cette espèce ont chuté de 40%. Afin d'endiguer ce phénomène et préserver notre biodiversité, la LPO propose donc d'accompagner les Dijonnais qui hébergent ces oiseaux en leur offrant des solutions en cas d'aménagement sur leurs bâtis.
Pour repérer ces deux espèces protégées, sachez que les hirondelles nichent très souvent dans les coins de fenêtres ou sous les corniches et les balcons. Les martinets quant à eux, aiment être à l'abri des regards et s'installent principalement dans des cavités telles que les interstices sous les toitures, les conduits d'aération ou les trous de boulin.

Comment participer ? Transmettez vos observations (nids, cavités, oiseaux jeunes ou adultes) sur le site faune-france.org ou via l'application mobile NaturaList. Pour toutes autres informations, contactez la LPO BFC au 03 80 56 27 02 ou bfc@lpo.fr

Un martinet (en haut) et une hirondelle de fenêtre.

VOTRE AVIS COMPTE

72 %
des Dijonnais sont satisfaits de la poursuite de la végétalisation de la ville

92 %
trouvent utile la plantation de vergers urbains

99 %
approuvent les actions de la Ville pour la protection de l'eau

73 %
soutiennent le développement de la politique en faveur du vélo

ESPACES ET MOBILITÉS

MA VILLE SE TRANSFORME

Les Dijonnais trouvent que leur ville a changé plutôt en bien ces dernières années et les projets d'aménagement ne s'arrêtent pas. Parmi eux, la réhabilitation de l'ancien centre Dauphine, soutenue par 93% des habitants. Au printemps 2024, un nouvel espace de déambulation urbain, écologique et aéré, viendra compléter la transformation réussie du centre-ville.

Le centre Dauphine vu de la rue du Bourg avant les travaux.

Projection de la future entrée du centre Dauphine par la rue du Bourg.

On ne parle plus de « centre commercial ». Ce concept, à la pointe du progrès dans les années 70, n'a plus cours. Désormais, les passants traversent des espaces ouverts, lumineux et esthétiques. L'idée est plutôt d'interpeller les sens, de donner envie de prendre le temps et pourquoi pas de consommer. Depuis la rue de la Liberté, en passant par les rues du Bourg, Bossuet, Piron ou la rue Dauphine, les itinéraires piétons mèneront naturellement au vaste parvis de « Dauphine Dijon ». « *L'ensemble architectural s'élèvera sur quatre étages* », explique Adrien Mimouni, chef de projet chez Demathieu Bard immobilier, le groupe qui en assure la conception et la réalisation. Il y aura « *près de 5 000 m² de commerces sur deux niveaux, occupés par une quinzaine de boutiques, des restaurants et des lieux de culture. Le projet est complété par une offre de 4 800 m² de bureaux, en cours de commercialisation, aux 2e et 3e étages. Enfin, au 4e étage, à 16 mètres du sol, un bar-restaurant en rooftop qui surplombe ce nouveau lieu de vie, offrira une large vue sur les toits de la cité des Ducs.* »

La Maison aux trois visages revisitée

Le concept architectural est largement inspiré des bâtiments anciens du centre-ville, plus particulièrement de la Maison aux trois visages, emblématique bâtisse de la rue de la Liberté, construite au Moyen-Âge. Ce trio de façades à colombages constitue d'ailleurs l'élément principal du logo « Dauphine Dijon ». Le projet, entièrement privé et soutenu par la ville de Dijon, s'inscrit également dans une démarche écologique. Il devrait être estampillé du label international Breeam very Good*. « *Les performances énergétiques, l'acoustique, les services, l'encouragement aux mobilités douces comme les locaux à vélos et trottinettes, sont quelques-uns des critères respectés. L'impact écologique de la rénovation est également limité.* », continue Adrien Mimouni. Les particuliers et les associations ont par ailleurs pu récupérer gratuitement du matériel de l'ancien centre, lors de deux journées portes ouvertes en novembre dernier. 5,8 tonnes seront ainsi réutilisées. La démolition du centre Dauphine s'achèvera à la rentrée 2022. Les travaux de reconstruction commenceront, eux, à la fin de l'année.

*Building Research Establishment Assessment Method

Pour découvrir le projet dans ses moindres détails, et (re)découvrir l'histoire des lieux, n'hésitez pas à visiter la Maison du projet, en prenant rendez-vous sur le site dauphine-dijon.com

HALLES DE DIJON : PLACE AUX PIÉTONS

Pour la troisième année consécutive, les rues autour des Halles de Dijon deviendront piétonnes pendant toute la belle saison. La ville a décidé de reconduire cette opération, entre le 15 avril et le 2 octobre.

Les deux dernières éditions ont été un franc succès. La piétonnisation des Halles a été lancée en mai 2020 au lendemain du premier confinement. Il y a deux ans, l'objectif était de soutenir les commerçants en leur permettant d'étendre leur terrasse sur la chaussée, au-delà de leur autorisation habituelle, de façon à garantir les règles de distanciation sociale entre les clients.
À l'automne 2021, la ville de Dijon a choisi de consulter ses habitants. La reconduction de la piétonnisation des Halles a été plébiscitée, 93 % des 4 109 votants se sont déclarés favorables à cette mesure. À l'issue de cette consultation citoyenne, les rues autour du marché sont alors de nouveau devenues piétonnes pendant la belle saison. « *C'est clairement ce qui a sauvé nos affaires ces deux dernières années* », analyse Alexandre Hulin. Le gérant du restaurant Grill and cow n'a rencontré que des clients ravis l'an dernier, « *ils ont pu en profiter sereinement, sans le passage de voitures ou de motos, pendant que les enfants jouaient en sécurité dans la rue* ».
En 2022, l'opération est une nouvelle fois reconduite. À partir du 15 avril, une extension éphémère des terrasses sera accordée à tous les bars et restaurants de la ville, et il sera interdit de circuler et de stationner en voiture autour des Halles du marché. « *C'est formidable ! De nombreux clients habitués nous posent la question depuis plusieurs semaines, ils attendent la piétonnisation avec impatience. Ça rend la place encore plus jolie et plus calme. Ça lui donne un air de vacances et même de village de Provence, j'adore !* », s'enthousiasme Magalie Bailly, gérante du restaurant Le 314, qui n'attend plus que l'arrivée du soleil pour étendre sa terrasse.

Autour des Halles, les bars et restaurants vont pouvoir étendre leur terrasse.

VOTRE AVIS COMPTE

87 %
des Dijonnais sont satisfaits de la piétonnisation du centre-ville

97 %
trouvent que la mise en accessibilité des quais de la gare est un projet utile

66 %
soutiennent la politique de lutte contre l'étalement urbain

JEUNESSE

MA VILLE S'ENGAGE POUR SES ENFANTS

Plus des trois quarts des Dijonnais (78%) sont satisfaits de la restauration scolaire. Et les enfants, premiers concernés, ne contredisent pas les adultes sur ce point. À Dijon, les écoliers peuvent évaluer leur repas. Objectif : analyser leurs goûts pour réduire le gaspillage alimentaire.

Ces deux élèves de l'école Victor Hugo ont adoré leur repas, ils attribuent une note de 5 sur 5.

Il ne reste presque plus rien dans les assiettes. Les carottes râpées à l'orange et le filet de colin labellisé « pêche durable » ont eu beaucoup de succès ce mardi midi au restaurant scolaire de l'école Victor Hugo. Le yaourt brassé au miel du Morvan a particulièrement plu. Dans cette école, les enfants dégustent les plats confectionnés par la cuisine centrale de Dijon d'où sortent chaque jour 7 360 repas pour les écoliers. Et si ça ne leur plaît pas, ils ont leur mot à dire. « *Ce sont les premiers concernés par les repas qu'on leur propose. Être à leur écoute est donc primordial* », explique Jacques Michelin, employé municipal, responsable technique du groupe scolaire Victor Hugo.

Tous les jours, à la sortie de la "cantine", les enfants peuvent – s'ils le souhaitent – indiquer s'ils ont apprécié ou non le plat chaud, en choisissant l'un des cinq visages colorés (du vert au rouge) sur une borne interactive. « *Les jeunes sont enjoués à l'idée de noter leur repas et ce sont bien souvent les visages verts qui l'emportent !* ». Les données sont ensuite analysées par les ingénieurs de l'Inrae qui vérifient si le repas proposé, avec parfois des protéines d'origines végétales, a été apprécié. Le but : analyser leur comportement alimentaire pour réduire le plus possible la quantité de déchets. Si leur avis est pris en compte, la Ville poursuit dans le même temps ses efforts en matière d'éducation au goût, en leur proposant des saveurs moins familières aujourd'hui. « *J'aime manger à la cantine car je peux goûter différentes sortes de plat* », confie Brunelle, élève en CM2.

Recyclage en compost

Si ce dispositif est en place dans toutes les établissements de la ville, une autre opération presque inédite a été lancée à l'école Victor Hugo. Depuis le mois de novembre, des efforts importants ont été initiés pour recycler les biodéchets. Les détritus alimentaires sont triés et récupérés par une entreprise qui les transforme en compost. « *Grâce à cette collecte, nous avons divisé par deux la quantité de ces déchets* », précise Jacques Michelin. Les poubelles de produits plastiques ont aussi fortement diminué. Les ustensiles tels que les plats et les carafes sont désormais en inox, afin d'accompagner la mise en place de la loi Egalim qui imposera en 2025 la fin du plastique jetable dans les restaurants scolaires. « *Il y a aussi beaucoup moins de gâchis depuis que nous recevons les plats en gros conditionnement, dans des grands contenants, sans les barquettes individuelles d'antan* », rappelle le responsable. Deux autres écoles de la ville, Montmuzard et Buffon, participent elles, à un programme de compostage avec Dijon métropole.

LES TOUT-PETITS MONTRENT L'EXEMPLE

Depuis plusieurs années, le multi-accueil Voltaire initie les enfants au self-service. Un système de restauration original pour les petits, qui a rapidement porté ses fruits en matière d'apprentissage et de lutte contre le gaspillage alimentaire.

À 3 ans, il porte déjà fièrement son petit plateau en porcelaine made in France qu'il a rempli seul, selon sa faim, ses besoins et ses envies. Tous les midis, un self-service est mis en place au sein du multi-accueil Voltaire. Ce petit garçon a aussi participé à la mise en place de la table. Pain, verres, bavoirs sont soigneusement déposés par les enfants qui débarrasseront également leurs couverts. Dès le début de l'année, les tout-petits apprennent progressivement de nouveaux gestes et des automatismes sous l'œil patient et pédagogue des équipes. Valérie Riandet, une des encadrantes, observe les plus grands, âgés de 2 ans et demi et 3 ans, gagner peu à peu en indépendance. Ils se servent sur leur plateau les quantités qu'ils souhaitent, ils goûtent, se resservent, expérimentent et décident eux-mêmes de l'ordre des aliments. Aurélie Carre, directrice, note aussi davantage de calme à table car les enfants sont désormais acteurs durant les temps de repas, il y a beaucoup moins d'attente et de frustration. Résultat : en plus d'être ludiques, les repas sont plus responsables et plus agréables.

Le personnel du multi-accueil Voltaire distribue tous les midis un plateau vide à chaque petit qui se sert ensuite son repas seul.

Moins de déchets, plus de plaisir

Chaque jour, après le temps de restauration, l'équipe fait l'inventaire des frigos. Les commandes à la cuisine centrale pour les jours suivants sont alors réévaluées en fonction des restes. Et il y a beaucoup moins de déchets et de gaspillage, comme l'a constaté l'an dernier le réseau interprofessionnel Restau'Co, qui a travaillé en collaboration avec la ville de Dijon dans le cadre d'une expérimentation sur les restes alimentaires. Cette démarche exemplaire mise en place au multi-accueil Voltaire mobilise les équipes, mais aussi les familles invitées en fin d'année à venir constater les progrès de leurs enfants.

Mélissa
Élève en CM2 à l'école Victor Hugo

« Nous mangeons presque tous les jours des aliments bio et locaux. J'aimerais qu'il y ait de plus en plus de ces produits à la cantine car c'est meilleur pour notre santé ! »

Camille
Élève de CP à l'école Victor Hugo

« C'est important de ne pas gaspiller. J'essaie le plus souvent possible de finir mon assiette. Si je n'y arrive pas, je jette les restes dans une barquette qui part au compost. »

VOTRE AVIS COMPTE

80 %
sont satisfaits des actions de lutte contre le gaspillage, de collecte des déchets et de compostage

80 %
sont satisfaits de l'accueil périscolaire des enfants dans les écoles

76 %
approuvent les actions en faveur des crèches et de la petite enfance

93 %
trouvent utile le bio et l'approvisionnement en circuits courts dans la restauration scolaire

Plus de bio, plus de local

À Dijon, la part de produits sous signe officiel de qualité dépasse 50% de la dépense alimentaire. 33% des achats sont issus de l'agriculture biologique et 17% détiennent un autre signe de qualité (Label Rouge, IGP, MSC pêche durable, AOP, etc.). La cuisine centrale de la ville, qui prépare chaque jour les 7 400 repas destinés aux restaurants scolaires maternels et élémentaires, s'approvisionne auprès des producteurs de la région : lentilles de Tréclun, fromages du Doubs, pain bio fabriqué à Longvic… Cette action s'inscrit également dans le projet « Dijon, Alimentation durable 2030 », dont l'objectif est de favoriser toute la chaîne de la fourche à la fourchette, avec un label dijonnais de qualité et de proximité.

SENIORS

MA VILLE PREND SOIN DE SES AÎNÉS

Dijon est fière d'accompagner ses aînés dans leur quotidien et de leur donner la parole grâce à l'Observatoire de l'âge qui a fait naître de nombreux projets municipaux. Aussi, la Ville est heureuse de les aider à s'épanouir et à garder la forme. Avec le concours de l'Opad, plus d'une centaine d'activités physiques, allant du golf à la zumba, sont proposées aux Dijonnais de plus de 55 ans.

Les adhérents à l'association des seniors dijonnais (Opad) ont le sourire dès leur arrivée à leur séance hebdomadaire de Pilates. Retraités, mais avec le désir de rester actifs au quotidien, ils sont accueillis par leur éducateur sportif Kevin qui a une attention pour chacun. Ils ont tous bénéficié d'un tarif adapté à leurs revenus. L'Opad a en effet à cœur de proposer des activités attractives, épanouissantes et accessibles à tous, quelle que soit leur relation au sport ou leurs moyens financiers. Ces loisirs s'inscrivent dans une logique de prévention pour un bon vieillissement. Ils s'adaptent aux conditions physiques de chacun grâce à des intervenants qualifiés et formés, notamment dans le cadre d'un partenariat avec l'UFR STAPS de l'université de Bourgogne, comme le précise Lydie Pfander-Meny, présidente de l'Opad et adjointe au maire de Dijon en charge des seniors, de la politique de l'âge et des relations intergénérationnelles.

Du sport dans la bonne humeur

Au-delà de l'échauffement musculaire propre aux Pilates, l'éducateur tient aussi à faire travailler les zygomatiques. Preuve que le sport peut se pratiquer dans la bonne humeur, des éclats de rire résonnent régulièrement entre deux postures. Les muscles et les visages se détendent au fur et à mesure de la séance. À la sortie du cours, les conversations vont bon train et des amitiés se nouent. C'est ainsi que chaque jour, et grâce au large éventail de loisirs proposés, l'Opad participe à rompre l'isolement et redonne du sens au quotidien, et ce, même à distance. En effet, depuis la pandémie de la Covid-19, il est désormais possible d'assister à des activités sportives ou culturelles en visio. Un dispositif qui s'est pérennisé à la reprise des activités en présentiel grâce à la pédagogie des équipes.

Inscription possible toute l'année.
Informations Cour du Caron - 03 80 70 02 03 - opad-dijon.fr

Du sport sur ordonnance

Dans le cadre d'une affection de longue durée, l'activité physique permet de réduire les risques de récidive : jusqu'à 50 % pour les cancers du sein ou du côlon par exemple. C'est pourquoi, depuis 2016, une activité physique peut être prescrite par un médecin à des patients souffrant de certaines pathologies. Le dispositif "Sport santé" (ou "Sport sur ordonnance") s'adresse notamment aux personnes atteintes de sclérose en plaques, de diabètes de type 1 et 2 ou encore aux personnes touchées par les maladies d'Alzheimer ou de Parkinson. L'Opad propose tout au long de l'année des activités pouvant être remboursées, car encadrées par des professionnels spécialement formés.

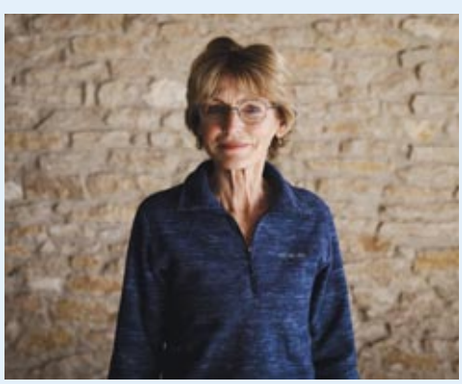
Informations sur sport-ordonnance.fr et sur opad-dijon.fr

Kevin Ruiz

Éducateur sportif à l'Opad

« Ma principale motivation, c'est le contact humain »

« Les seniors sont généralement de bonne humeur quand ils arrivent en cours, même s'ils ont – comme tout le monde – des petits soucis. Mon objectif est qu'à leur départ, ils aient le sourire et soient soulagés. Je fais en sorte qu'ils travaillent musculairement, et je fais surtout de la prévention santé pour qu'ils conservent le plus longtemps possible un maximum de liberté dans leurs mouvements. »

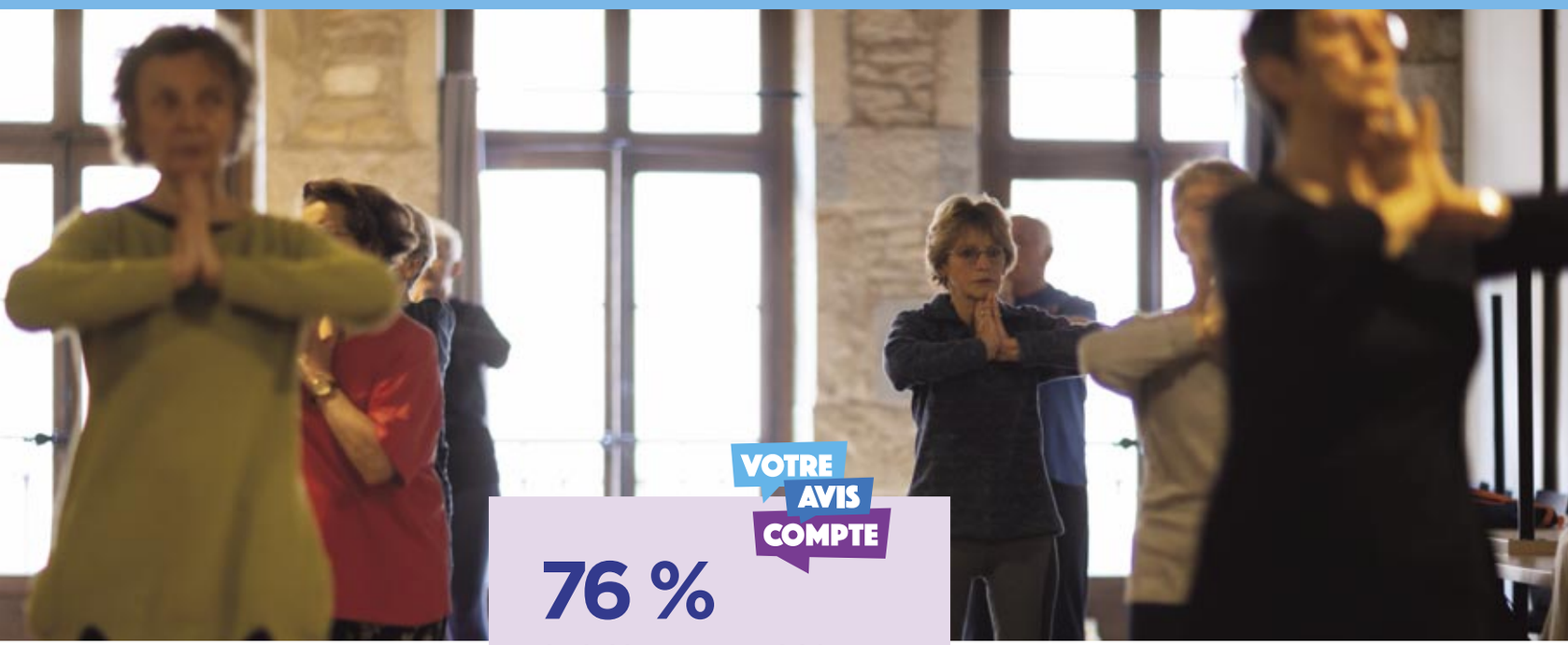


Christine

Adhérente à l'OPAD

« Je suis 100 % satisfaite ! »

« Tout est bien à l'Opad. Je suis très heureuse d'être dijonnaise, très heureuse de pouvoir participer aux activités, de découvrir tous ces sports, de voir plein de monde. J'aime TOUT ! »



VOTRE AVIS COMPTE

76 %

des habitants sont satisfaits des actions de la ville en faveur des seniors

Pendant les séances de Pilates, les participants travaillent notamment leur posture pour être soulagés au quotidien.

La Maison des seniors vous accompagne

Dans le cadre de la dynamique Divaa (Dijon ville-amie des aînés), la municipalité a mis en place un lieu unique destiné à tous les seniors, leurs proches et les professionnels. Non seulement cette structure vous renseigne sur la vie quotidienne (les rendez-vous culture, les services à la personne, vos démarches administratives, etc.), mais elle propose aussi des rendez-vous personnalisés avec des professionnels. Une équipe de bénévoles est à l'écoute des personnes isolées mais aussi des aidants : chaque mois, des après-midis sont dédiées aux questions des aînés et de leurs proches sur des thématiques variées et pratiques comme la gestion et la transmission du patrimoine, le bénévolat ou encore l'estime de soi (à venir en mai et juin).

PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

MERCREDI 6 AVRIL
→ 15H GOÛTER
« C'est quoi ce cirque »
La Minoterie et Cirq'ônflexHall
75, avenue Jean Jaurès
Les petits-enfants sont les bienvenus

MARDI 12 AVRIL
→ 14H30 THÉÂTRE
« Apéro Pigeon »
par la troupe La Couline
Théâtre de la Fontaine d'Ouche
15, place de Fontaine d'Ouche

VENDREDI 22 AVRIL
→ 10H SPECTACLE
« M.A.I.S.O.N » par la compagnie SCOM
La Minoterie
75 avenue Jean Jaurès
Les petits-enfants sont les bienvenus

MERCREDI 27 AVRIL
→ 15H PLANÉTARIUM
Visite guidée et projection d'un film sur les dinosaures - Jardin des Sciences
14 rue Jehan de Marville
Les petits-enfants sont les bienvenus

Accès pour les personnes à mobilité réduite.

Infos et inscriptions à la Maison des seniors, rue Mère Javouhey 03 80 74 71 71

CULTURE

MA VILLE VALORISE SES LIEUX CULTURELS

Comme l'a été le musée des Beaux-Arts entre 2008 et 2019, le Grand Théâtre est l'objet d'un projet de rénovation. La première tranche des travaux, concentrée sur les coulisses, est achevée. Les spectacles ont repris. L'Opéra de Dijon entend réinvestir cette salle historique pour y accueillir des productions culturelles variées.

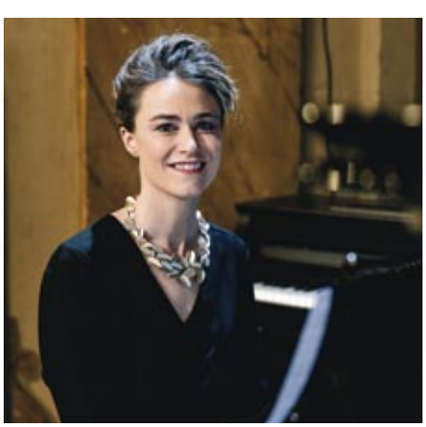
Désamiantage, transformation complète des espaces d'accueil et de travail des artistes, rafraîchissement des coursives… La première tranche des travaux de rénovation du Grand Théâtre de Dijon, engagée en mai 2021, s'est achevée permettant la réouverture de la salle le 22 janvier. Le fruit de cette première tranche n'est guère visible du public, si ce n'est une modification de la façade arrière du Grand Théâtre. Mais pour les artistes, cela change tout. « *Pour réussir cette rénovation, nous avons raconté à l'architecte, Fabien Drubigny, comment les artistes et les différents corps de métier vivent la production d'un spectacle, afin d'aboutir à un aménagement fluide, pratique, opérationnel* », explique Dominique Pitoiset, directeur de l'Opéra de Dijon.

Deux salles, deux offres culturelles complémentaires

Car le Grand Théâtre est l'une des deux salles de l'Opéra de Dijon. « *Le projet que je porte repose sur l'utilisation de ces deux lieux : l'Auditorium pour la musique symphonique et les grandes productions lyriques, le Grand Théâtre pour des formes plus petites et plus mobiles* », résume Dominique Pitoiset. Le Grand Théâtre aura d'ailleurs vocation à accueillir des spectacles produits par d'autres structures culturelles que l'Opéra, ou en partenariat avec elles : La Vapeur, Zutique, le Centre dramatique national, la Minoterie, l'Orchestre Dijon-Bourgogne, l'Association bourguignonne culturelle, le Dancing CDCN… « *Cette salle, à laquelle les Dijonnaises et les Dijonnais sont très attachés, doit redevenir un lieu rayonnant au cœur de la ville,* souligne le directeur, c*'est un lieu dédié à la rencontre, à l'accueil de la diversité, qu'il s'agisse de la diversité des formes culturelles ou de la diversité des publics.* »

Conserver l'esprit des lieux

Dans ces conditions, la qualité de l'accueil est primordiale aux yeux de Dominique Pitoiset : grâce à la qualité des matériaux et à l'agencement bien pensé des locaux, les artistes de passage trouvent désormais ici d'excellentes conditions de travail et de vie. « *Nous avons remis le Grand Théâtre aux normes et proposerons un théâtre respectant l'esprit des lieux, l'âme de cette maison.* » Deux autres tranches de travaux sont prévues, elles seront conduites si possible pendant les intersaisons de manière à ne pas empêcher la tenue de spectacles : rénovation des sanitaires, des installations électriques et de chauffage, de la scène, de la salle, la partie billetterie et le Grand salon. L'ensemble du programme de rénovation est prévue sur les trois prochaines années. Juste en face du musée des Beaux-Arts métamorphosé, dans un quartier largement piétonnier et sur une place toujours animée, le Grand Théâtre est revenu à la vie.

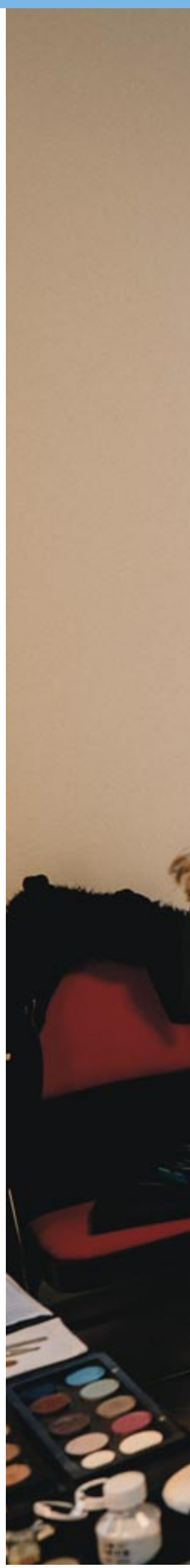


Marine Thoreau La Salle

Pianiste et cheffe de chant

« Le Grand Théâtre est un lieu à l'atmosphère vraiment particulière »

« Les nouvelles loges sont très réussies : élégantes, pratiques, silencieuses et confortables. De mémoire, il y avait auparavant du carrelage, plus froid et plus bruyant. Petit plus : j'aime la vue en contrebas sur la rue ! Le Grand Théâtre est un lieu à l'atmosphère vraiment particulière. J'aime énormément ses proportions à taille humaine et son esthétique raffinée, un peu hors du temps, dans des teintes bleu-gris. L'acoustique est intéressante et nous avons pris du plaisir à exploiter les loges d'avant-scène pour y faire chanter les artistes du Chœur de Dijon dans notre "Petite balade aux enfers"
(NDLR : spectacle lyrique jeunesse, joué au Grand Théâtre en mars dernier, dont l'artiste a assuré la direction musicale et le piano).



VOTRE AVIS COMPTE

80 %

des Dijonnais sont satisfaits de l'animation culturelle et sportive de la ville

77 %

sont satisfaits des équipements sportifs de quartier

Les artistes profitent de loges plus pratiques et confortables.

SI ON SORTAIT ?

La cité des Ducs foisonne d'activités pour fêter l'arrivée du printemps. Retrouvez les dates de tous les événements sur dijon.fr

COLLECTES DE TÉMOIGNAGES

Collecte *« Déportation et Résistance à Dijon »*

Le service des Archives de la ville de Dijon organise une collecte relative à la déportation et à la résistance à Dijon pendant la guerre 1939-1945. Elles vous invitent à faire don des documents relatifs à ce sujet qui dormiraient au fond de votre grenier ou d'un placard afin d'enrichir la mémoire collective.

Du lundi au vendredi - salle de lecture des Archives municipales

Je me souviens…

Que vous soyez étudiant, enseignant, chercheur, jeune ou ancien diplômé, à la retraite, partagez à l'occasion des 300 ans de l'université de Bourgogne et des 40 ans de l'Atheneum une anecdote en quelques phrases, en commençant par *« Je me souviens, un jour à l'université/à l'Atheneum… »*.

Tout le mois d'avril - plus d'informations sur atheneum.u-bourgogne.fr

SALONS

Salon des Seniors

Julien Lepers et Françoise Laborde seront les parrains de cette 7e édition qui sera ponctuée de conférences, d'ateliers et nombreuses animations. Retrouvez sur place plus de 150 exposants et associations. La ville de Dijon tiendra un stand pour proposer son offre municipale.

Les 7 et 8 avril au Parc des Expositions

Aux vignobles !

Le salon *Vins et Gastronomie* se métamorphose et devient *Aux vignobles.* Cette 10e édition invite les gourmands, les gourmets et les curieux à venir découvrir environs 80 artisans et producteurs issus de toute la France.

Du 1er au 3 avril au Parc des Expositions

FESTIVALS

Les Houblonnades

Le festival de dégustation de bières, organisé par la confrérie des Chevaliers de Gambrinus, se déroulera en face du Palais des sports de Dijon. Comme chaque année, plusieurs brasseries artisanales de la région seront présentes. De nombreuses animations, conférences et ateliers, seront proposés.

Les 23 et 24 avril

Prise de CirQ'

CirQ'ônflex renouvelle le format de son festival qui se tiendra en deux temps : du 14 au 27 avril pour les spectacles et ateliers qui auront lieu en salle et sous chapiteau, et du 2 au 9 juillet pour la programmation dans l'espace public. Ne manquez pas les ateliers d'acrobatie pour enfants et adultes, à la Vapeur le 23 avril.

Du 14 au 27 avril - cirqonflex.fr

THÉÂTRE ET SPECTACLES

Quoi de neuf ? Molière !

À l'occasion du 400e anniversaire de Molière, ce spectacle propose une mise en scène jubilatoire et parodique de textes existants ou inspirés du dramaturge. Grâce à un assemblage percutant, Molière n'a jamais été autant d'actualité.

Les 8 et 9 avril – Théâtre de Fontaine d'Ouche

À la vie !

Élise Chatauret traite d'une thématique souvent taboue en proposant une compilation cathartique et hilarante des plus belles morts de théâtre : d'Euripide à Racine en passant par Shakespeare, cette pièce est un hymne à la vie.

Du 12 au 15 avril - Théâtre Dijon Bourgogne

Gaston B.

Mêlant théâtre, danse, musique et vidéo, ce spectacle rend hommage au célèbre philosophe Gaston Bachelard avec une écriture qui s'inspire de ses textes. Cette création sera présentée par la compagnie Françoise Maimone, en partenariat avec le département de philosophie de l'université de Bourgogne dans le cadre de ses 300 ans.

Les 12 et 13 avril – Atheneum

Avant Théâtre en mai

Le parvis Saint-Jean accueillera la présentation publique du festival *Théâtre en mai*. Cette représentation est un avant-goût du festival proposé par le TDB (Théâtre Dijon-Bourgogne), qui aura lieu du 19 au 29 mai.

Jeudi 7 avril à 19h - Parvis Saint-Jean

EXPOSITIONS

Revêtement, cicatrices polychromes

Dans le cadre de l'exposition de Flora Moscovici, la galerie organise un atelier de sérigraphie payant à destination des adolescents le 6 avril.

Du 11 mars au 16 avril
Atelier Vortex

Hugo Pernet, Collected Poems

En s'inspirant du concept des « Collected Poems », cette exposition propose une compilation de tableaux inédits et déjà montrés de cet artiste qui vit à Dijon, avec des périodes et des séries différentes, suggérant ainsi plusieurs temporalités et récits distincts.

Du 29 janvier au 22 mai
FRAC Bourgogne
Les Bains du Nord

PORTES-OUVERTES

Conservatoire à rayonnement régional

Découvrez le Conservatoire et les nombreuses disciplines qui y sont enseignées en musique, danse, théâtre et arts plastiques.

Mercredi 6 avril à partir de 14h au :
24, bd Clemenceau
15, rue de Colmar
8, rue de Monastir

FESTIVAL

SIRK #7

Le SIRK, le festival dédié aux musiques électroniques organisé par l'équipe de RISK Party, revient pour sa 7e édition avec quatre plateaux à ne pas manquer : à la Vapeur le 17 avril (avec notamment le Dijonnais Païkan), à la Péniche Cancale qui accueillera Had et Dylan Dylan le 22. Enfin, un ultime rendez-vous est donné au Boulodrome les 29 et 30 avril pour un week-end aux sonorités très house.

Du 17 au 30 avril

Ateliers (en)chantés

Le monde est plus marrant en chantant. C'est pour cette raison qu'il ne faut pas manquer cet atelier animé par des bibliothécaires et une musicienne du Conservatoire à rayonnement régional qui vous proposent de venir passer en famille un moment privilégié axé autour d'un répertoire de chansons, de comptines et de jeux de doigts. Les petits, accompagnés d'un adulte, peuvent y développer leur créativité et éveiller leur sens en chantant, en bougeant ou encore en jouant des instruments.

Vendredi 1er avril à 9h30 - Bibliothèque Centre-ville Jeunesse

Pause BD

Les amateurs de bande-dessinées sont invités à sortir de leurs bulles et à venir partager leurs découvertes et coups de cœur. L'opportunité aussi pour les bibliothécaires de vous mettre sur la piste de nouvelles aventures pour explorer toujours davantage le monde merveilleux de la BD.

Samedi 2 avril à 11h
Bibliothèque Centre-ville La Nef

Lire et faire lire les tout-petits

Des bénévoles de l'association Lire et faire lire sont à disposition des plus jeunes pour leur faire la lecture.

Les mercredi 6 et 13 avril dans les bibliothèques dijonnaises

Jeux découvre le Printemps

Pour fêter l'arrivée du printemps, la ludothèque municipale La Récré propose des jeux sur le thème des fleurs, du jardin et des insectes. Un espace livres et jeux sera aménagé pour les plus petits qui devront retrouver des papillons dans un champs de fleurs.

Les mercredi 6 et 20 avril
(10h-11h et 15h-17h)
Ludothèque La Récré

Ateliers de rue

C'est dans un cadre bucolique, au bord du Canal, que la bibliothèque de Fontaine d'Ouche vous propose de participer à des activités en lien avec la lecture et l'écriture. À destination du jeune public, ce programme s'inscrit dans le cadre des ateliers de rue de la Maison Phare.

Vendredi 8 avril - Square de Bourges

Conférence Music Story

The Chemical Brothers

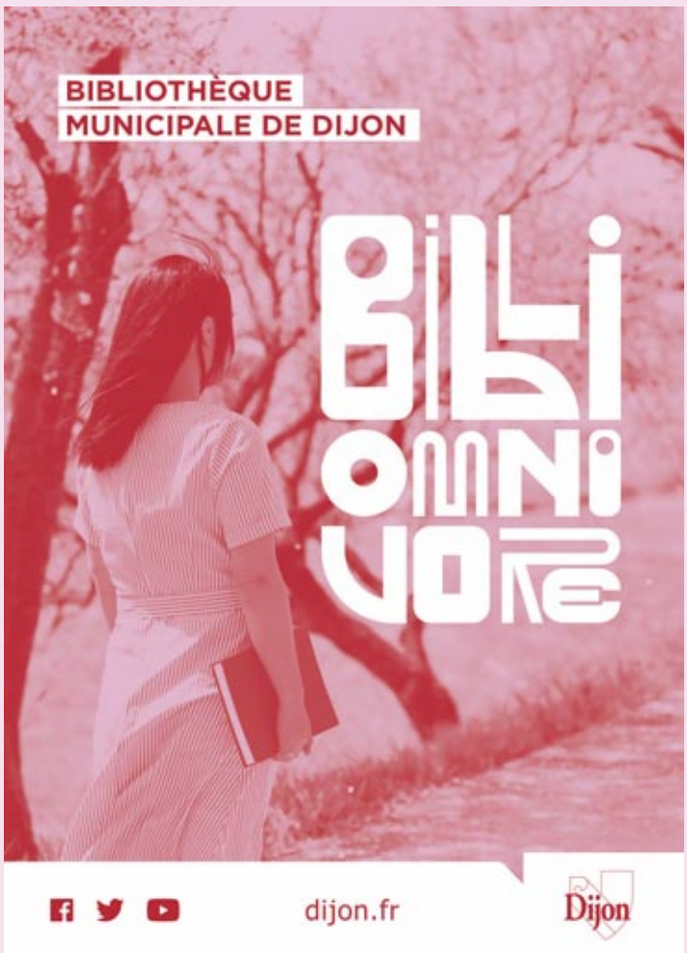
En partenariat avec la Vapeur et animé par Nicolas Sauvage, retour sur le big beat et le subtil mélange de psyché, électro et rock des Chemical Brothers.

Samedi 9 avril à 16h - Bibliothèque Centre-ville La Nef

La philo, c'est chouette

À destination des enfants de 7 à 11 ans, l'association Le cri de la plume propose une série d'ateliers pour faire grandir leur esprit critique.

Samedi 9 avril à 10h - Bibliothèque Centre-ville



Plus d'informations et inscriptions sur bm.dijon.fr ou directement à la bibliothèque

Trio Vagari

Au programme, une ambiance onirique pour ce « concert-lecture » de trois flûtistes.

Samedi 9 avril à 15h
Médiathèque Champollion

Soirée jeux

Les Party Game font leur retour ! Venez-vous amuser aux jeux de société et jeux vidéo pendant cette nocturne de la bibliothèque.

Vendredi 15 avril de 18h à 21h
Bibliothèque Mansart

Ciné tout public

La bibliothèque Maladière projettera le film *Chimpanzés* le 16 avril à 15h. La médiathèque Champollion propose quant à elle le film d'animation *Willy et les gardiens du lac* le mercredi 20 avril à 14h30.

Clameur(s) : ateliers

Anne Le Maître animera deux ateliers dessin autour de l'Utopie à la médiathèque Port du Canal le vendredi 29 avril.
L'un à destination des enfants (à 9h) et un pour les adultes (19h).

La bibliothèque Champollion propose de créer une œuvre commune les jeudis 21 et 28 avril à 10h.

Semaine japonaise

Direction le Levant grâce à cette semaine d'immersion dans l'univers japonais : focus sur les animés et les mangas, lectures pour les tout-petits, projection de film ou bien encore création de Koinobori.

Du 26 au 30 avril - Bibliothèque Fontaine d'Ouche

EXPOSITIONS

Paysages. Ce n'est pas l'œil qui voit, c'est l'esprit

Dans cette exposition originale, la maison de l'architecture et de l'environnement de Dijon Métropole et Vincent Mayol, paysagiste, ont récoltés 64 témoignages d'une à deux minutes qui racontent les façons de voir, mais également de vivre le paysage. Des regards sensibles sur les territoires de Bourgogne qui sont également disponibles en podcast.

Du 11 mars au 28 mai - Latitude21

Nathaniel Mary Quinn

Le Consortium Museum expose les portraits de Nathaniel Mary Quinn. Inspirées par l'histoire de l'art et ses souvenirs, ses peintures sont marquées par des distorsions et des compositions intenses. L'exposition réunit une quinzaine d'œuvres.

Du 04 février au 22 mai – Consortium Museum

CONFÉRENCE

Selected by Florent

En partenariat avec Sabotage et Why Note - Ici l'Onde, le Consortium Museum vous propose deux conférences pour partir à la découverte de la représentation graphique d'univers musicaux. Au mois d'avril, Puce Mary et The Wooden Wolf sont sous la loupe de Florent, des Presses du Réel.

Les 1er et 15 avril à 19h – Consortium Museum

CONCERT

À la Vapeur

Faîtes le plein de rock (*Mendelson, Pascal Bouaziz*), de jazz (*D'Jazz Kabaret, François Corneloup quintet « Revolt !on »*), de blues (*Little Bob Blues Bastards, Trio Lo Bianco*), de techno (*Le Sirk, Jennifer Cardini, u.r.trax, Miimo, Païkan*), ou bien encore de pop (*Hubert Lenoir, Supermusique*) avec de nombreux concerts et des rencontres d'artistes. La Vapeur pense aussi aux enfants (et aux grands enfants) avec le ciné-spectacle *Lucarne*.

Avril – programmation complète sur lavapeur.com

THÉÂTRE ET SPECTACLES

Avril à la Minoterie

Une programmation riche pour ce mois d'avril : un atelier d'immersion dans le monde du bruitage et de la création sonore au cinéma animé par Plan9 ; un spectacle qui (re)visite l'univers des contes et des bandes dessinées avec *De tête en cape* ; du théâtre pour explorer la relation à la mère avec *Doux amers* ; ou encore du « cirque expressif » qui place l'échange avec le public au cœur de son spectacle avec *Espace E*.

Avril – programmation complète sur laminoterie-jeunepublic.fr

L'Hostellerie accueillait jusqu'à la fin du mois de mars une rétrospective de l'artiste Mario Chichorro.

Les bénévoles des associations assurent l'accueil du public tous les jours.

ESPACE D'EXPRESSION

L'HOSTELLERIE UN LIEU SINGULIER

Le centre hospitalier de La Chartreuse héberge dans son parc, un espace insoupçonné. L'Hostellerie, Centre d'art singulier, est un lieu unique et ouvert à tous, qui a pour vocation d'oeuvrer pour l'inclusion des personnes marginalisées par le biais de l'art.

« *Effacer les frontières entre l'hôpital et la ville* », telle est l'ambition de l'Hostellerie. Cet espace d'exposition dédié à l'art singulier a ouvert en 2015 dans un endroit au patrimoine riche, à quelques pas seulement du centre hospitalier de La Chartreuse spécialisé dans le traitement des maladies psychiques. Gérée par deux associations (Itinéraires singuliers et Les Embarqués), l'Hostellerie a pour finalité d'offrir un autre visage à la maladie mentale et à toutes les formes de rupture sociale. « *Notre volonté est de combattre les clichés et de montrer que les patients ont leur place dans la société,* explique Camille Vasseur, en charge de l'animation du lieu, *nous souhaitons croiser les publics et générer du mélange.* »

Exposition des œuvres des patients de l'hôpital

Ensemble, les bénévoles et les équipes de l'hôpital imaginent des projets artistiques. « *Les patients ont des histoires à partager et des ressentis à exprimer. L'art leur donne cette possibilité. Une des réalisations majeures à laquelle ils ont pu participer est une gigantesque fresque colorée qui est exposée dans la chapelle* », raconte l'animatrice. Autre temps fort pour les patients de La Chartreuse : la Biennale d'art singulier qui a lieu tous les deux ans. À cette occasion, chacun peut participer en interprétant à sa manière un sujet imposé, avant que son œuvre ne soit exposée. La prochaine édition de cet événement dont le thème sera l'inattendu, aura lieu du 21 juin au 28 août prochains.

L'art singulier, c'est quoi ?

L'art singulier est un courant d'art contemporain et populaire. Ce mouvement est le fruit d'artistes qui expriment leurs ressentis et souhaitent prendre de la distance avec les circuits de l'art officiel.

Dans la salle « La Bistroterie », les visiteurs peuvent échanger autour d'un café.

L'artiste Mario Chichorro sera présent lors d'une visite guidée le 16 avril.

Ouvert à tous les publics

Des ateliers de lecture et d'écriture, des concerts, des rencontres et des débats sont également organisés tout au long de l'année, et ouverts à tous. Plusieurs salles d'exposition accueillent des rétrospectives temporaires d'artistes régionaux, nationaux et internationaux. Dans le hall d'entrée, un espace est dédié à l'histoire de La Chartreuse et de la psychiatrie, avec une exposition permanente qui retrace les origines de La Chartreuse de Champmol au temps des moines chartreux.

Une dernière pièce appelée « La Bistroterie » est, quant à elle, consacrée aux artistes émergents. « *Cette salle est ouverte à toutes les personnes qui souhaitent partager leur art et leur histoire, quel que soit le type de courant artistique,* raconte Camille Vasseur, *elles réalisent souvent un travail fantastique, mais elles ne savent pas comment l'exposer. Nous leur offrons cette possibilité.* » Dans cette salle conviviale, les visiteurs peuvent s'installer dans des fautueils et discuter autour d'un café.

Un riche patrimoine historique

L'histoire de ce site, ancré dans la vie quotidienne des patients de l'hôpital et des Dijonnais, est depuis toujours liée à l'art. L'Hostellerie d'aujourd'hui tire son nom de l'ancienne hostellerie du monastère de La Chartreuse dont la vocation était d'accueillir les autres. Dans ce bâtiment du XIV^{e} siècle qui servait autrefois de foyer artistique, des artistes notamment français et flamands collaboraient sur commande des Ducs de Bourgogne pour décorer le couvent.

À quelques pas du Centre d'art singulier, se situe également le *Puits de Moïse,* chef-d'œuvre de la sculpture gothique, orné des statues du Roi David, de Moïse et de quatre autres prophètes. À côté, le portail de La Chartreuse de Champmol représente Philippe le Hardi, son épouse Marguerite de Flandre et la Vierge.

Ce lieu où se construit la démocratie culturelle est décidément unique, de par son histoire et de par la manière dont il s'est réinventé. En 2020, l'Hostellerie a reçu le label « Droits des usagers de la santé » décerné par le ministère de la Santé et l'Agence régionale de santé (ARS), récompensant ainsi son dispositif inventif de lutte contre l'exclusion, de croisement des différents publics et d'accès à l'art pour tous.

L'Hostellerie – 1, boulevard Chanoine Kir
03 80 41 37 84 - itinerairessinguliers.com
Entrée libre du mercredi au dimanche de 14h à 17h30
Accès en bus par la Lianes 3
ou la ligne 13 (arrêt CHS La Chartreuse)

Programme

10 avril : Poésie musicale *Le livre de notre bord*
16 avril : Visite guidée de l'exposition de Mario Chichorro en présence de l'artiste
23 avril : Visite guidée de l'exposition *À double sens*
8 mai : Concert de Gabu
21 mai : Concert de Mademoiselle Laure

EXPOSITION

MIAM !
JE MANGE DONC JE SUIS

La nouvelle exposition temporaire du Jardin de l'Arquebuse s'intéresse à la manière dont l'alimentation caractérise l'homme.

Comment l'alimentation est-elle caractéristique de l'homme aux différentes étapes de son évolution ? Comment notre vision de la nature influence-t-elle la manière dont nous mangeons ? Mais surtout comment notre alimentation porte-t-elle des enjeux écologique, nutritionnels ou technologiques ? Autrement dit, comment les modes de consommation de nos produits alimentaires impacte-t-elle l'environnement ? Tous les goûts sont-ils dans la nature ? Et comment mangera-t-on demain ? Le Jardin de l'Arquebuse accueille une partie de l'exposition *Miam ! Je mange donc je suis* créée pour le Muséum national d'histoire naturelle en 2019.

Les limites de notre mode alimentaire

Cette exposition développe plus particulièrement les liens entre notre alimentation et notre environnement, grâce à un travail mené en partenariat avec l'université de Bourgogne, le Centre des sciences du goût et de l'alimentation, l'Institut de la vigne et du vin Jules-Guyot ou encore le centre dijonnais de l'Institut national de recherche en agriculture, alimentation et environnement (Inrae). Elle rappelle que l'homme transforme son environnement depuis 10 000 ans pour se nourrir. La question des conséquences de l'élevage, de la pêche, de l'agriculture intensive sur la planète, est aussi abordée. Elle soulève la question des limites que rencontre notre modèle alimentaire actuel : comment pourrons-nous préserver la diversité et la qualité de ce nous mangeons tout en produisant suffisamment et sans nuire encore davantage à la Terre nourricière ?

La tenue de cette exposition en 2022 n'est pas un hasard : alors que la Cité internationale de la gastronomie et du vin ouvre ses portes le 6 mai, le Jardin de l'Arquebuse est un itinéraire tout indiqué pour s'y rendre depuis la gare. L'exposition fait écho également à l'ambitieux programme « Alimentation durable 2030 » qui fera de Dijon une ville de référence sur les questions relatives à notre manière de produire et de consommer demain.

Miam ! Je mange donc je suis - Du 1er avril au 31 décembre au Jardin de l'Arquebuse Entrée gratuite. Plus d'infos sur dijon.fr

VYV FESTIVAL

DE LA MUSIQUE ET DES IDÉES

Le Vyv festival revient aux derniers jours de printemps, les 11 et 12 juin au parc de la Combe à la Serpent. Plus qu'un rendez-vous musical, c'est aussi le rendez-vous de la solidarité et du partage d'idées.

« *Un festival avec celles et ceux qui œuvrent pour l'amélioration de nos conditions de vies, le tout dans une ambiance festive et généreuse* », c'est la promesse du Vyv festival. Initié par le groupe mutualiste du même nom, ce rendez-vous qui s'étendra sur deux jours veut fédérer celles et ceux qui agissent pour le quotidien de tous, sans exclusion. « *On défend la sensibilisation de notre public grâce aux gens et aux structures du territoire métropolitain* », précise Pierre Clément, le directeur du festival. Pour la collectivité, l'enjeu est de faire naître une culture de l'hospitalité qui dépasse la générosité spontanément déployée dans l'urgence.

L'espace intitulé "le chemin des beaux jours" rassemble les stands de nombreux intervenants issus du monde mutualiste, associatif, de l'entreprise, de l'enseignement, des collectivités, ou encore des médias.

Un festival pour *« soutenir l'essentiel »*

Autour des trois scènes musicales installées dans l'immense parc de la Combe à la Serpent, de nombreux ateliers seront installés sur l'herbe. En plus d'accueillir les festivités, Dijon métropole et la ville de Dijon seront présents au travers de l'animation de deux espaces. Le premier sera installé sous les arbres. Les enfants et leurs parents sont invités sur « le terrain des mômes », un espace ludique et confortable conçu par l'association partenaire De bas étages. Il y aura un manège, des jeux en bois, du maquillage et des lectures de contes. Ils seront accompagnés par celles et ceux qui, au sein de la collectivité, contribuent à leur éveil, à leur épanouissement et à leur ouverture au monde.

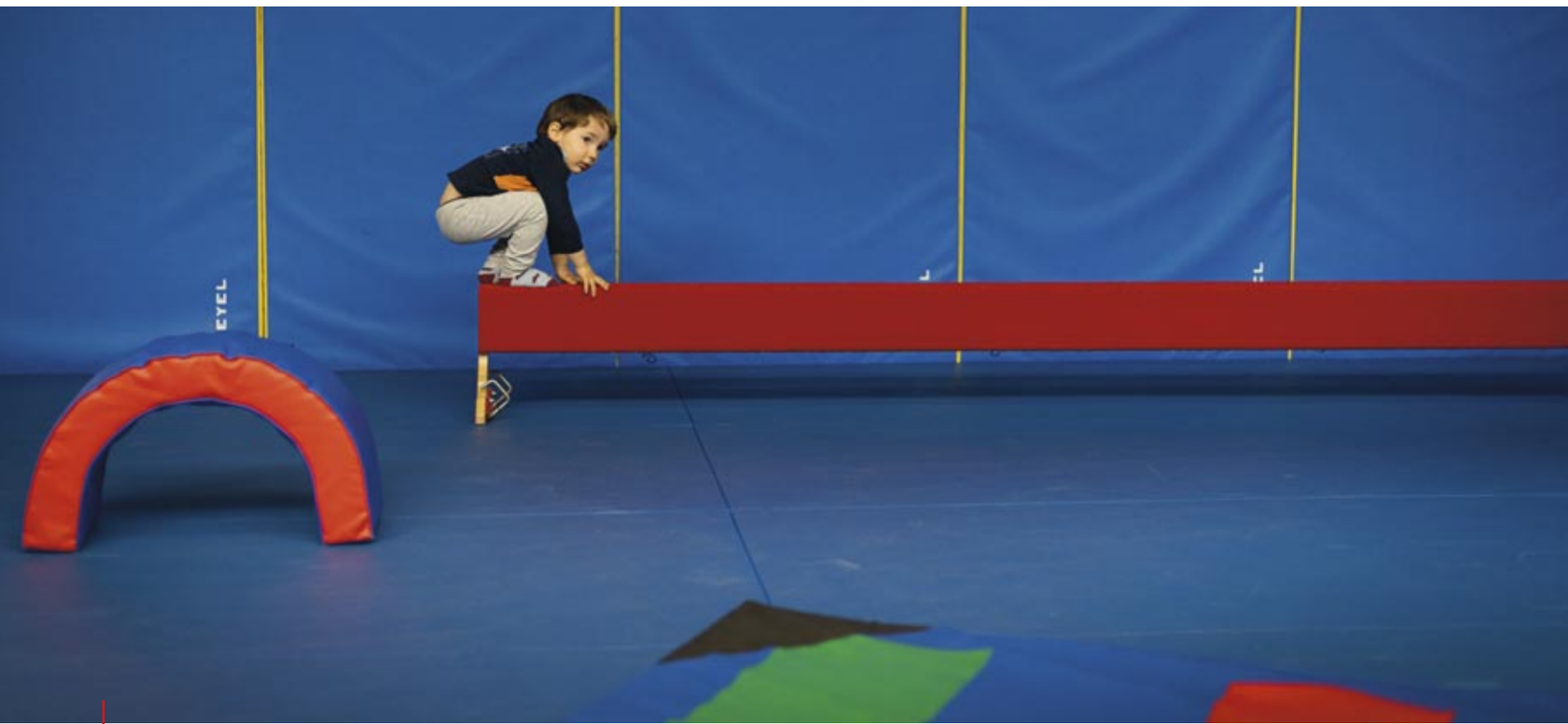
Le deuxième espace, situé sur « le chemin des beaux jours », présentera le dispositif « Ensemble ! » porté par le Cesam dans le cadre du Contrat Territorial d'Accueil et d'Intégration des Réfugiés. Signé en 2019, celui-ci traduit l'engagement de Dijon métropole dans l'accueil des réfugiés présents sur le territoire et leur accès à la pleine citoyenneté. Les festivaliers seront sensibilisés aux conditions de vie des personnes en situation de précarité. Enfin, comme lors des deux précédentes éditions, le chapiteau de la friche aux idées proposera conférences, projections et débats. Dans le contexte particulièrement instable que nous traversons, le Vyv festival fait ainsi le choix de l'unité et la solidarité.

Les 11 et 12 juin 2022 - Programmation et billetterie : vyvfestival.org

VACANCES

TOP DÉPART POUR DIJON SPORT DÉCOUVERTE

L'opération Dijon sport découverte, portée par la ville de Dijon, reprend du 19 au 29 avril. Près de 150 stages sportifs ou culturels sont proposés aux enfants et aux adultes pendant ces deux semaines de vacances scolaires.



Dijon sport découverte s'adresse aux enfants à partir de 2 ans, aux adolescents et aux adultes.

Dijon sport découverte reprend ses quartiers pendant les vacances de printemps. Ce dispositif porté par la ville avec le soutien de la Caisse d'allocations familiales (CAF) de la Côte-d'Or, permet aux habitants, jeunes et moins jeunes, de découvrir plus d'une cinquantaine de disciplines sportives et culturelles. Les enfants pourront s'adonner au roller, à la gymnastique, au trampoline, au VTT, à l'escrime ou à l'équitation. Les adultes auront le choix eux aussi, entre de l'escalade, de la marche ou encore du badminton. Au total, ce sont plus de 110 stages qui sont programmés pour les enfants et plus de 40 créneaux réservés aux adultes.

Faire naître des passions

Chaque année, cette opération qui rencontre un franc succès permet à de nombreux habitants de se détendre pendant leurs vacances en alliant la découverte sportive et le plaisir. Elle participe aussi à faire naître de nouvelles passions grâce à la mobilisation d'éducatrices et d'éducateurs diplômés. Ces professionnels encadrants ont à cœur de proposer une évolution pédagogique adaptée à chaque pratiquant afin de respecter le rythme de chacun, dans une démarche de réussite éducative et sportive.

Après les stages, si l'activité a plu, il est possible de poursuivre l'apprentissage le trimestre suivant, en s'inscrivant pour des séances les mercredis, les samedis et les soirs après l'école. Les inscriptions pour Dijon sport découverte trimestre sont d'ailleurs déjà ouvertes pour la période du 28 mars au 2 juillet. La ville a décidé de mettre en place une tarification indexée aux ressources familiales afin que tous les Dijonnais puissent accéder à ces activités.

Les inscriptions sont ouvertes du 30 mars au 24 avril. Elles se font exclusivement en ligne sur eservices.dijon.fr, dans l'onglet « famille » et « Dijon sport découverte ». Au préalable, il faut avoir créé un compte et un dossier familial sur cette plateforme. Un délai de 24 heures est nécessaire avant de pouvoir procéder à une inscription aux activités

Découvrir le tennis de table en s'amusant

Au centre sportif de la Source à Fontaine d'Ouche, des enfants participent à un entraînement de tennis de table. Diane, 9 ans, a découvert cette discipline à l'école et elle est heureuse de pouvoir se perfectionner grâce à Dijon sport découverte. *« On aime ce sport, donc on essaie de progresser »,* résume son camarade Emrys. L'éducateur, Yann Yvray, explique que l'opération *« permet de faire découvrir aux enfants le tennis de table tout en passant par le jeu ».*

Faire du sport en famille

À l'École municipale des sports Jean-Claude Mélinand, des enfants âgés de seulement 2 et 3 ans viennent accompagnés de leurs parents pour faire du sport. Ensemble, ils travaillent l'équilibre et la motricité. *« C'est agréable de les voir s'amuser »,* raconte Paul, père de deux tout-petits. Théo Pélissier, éducateur sportif, dit assister à de *« nombreux instants uniques de partage entre les parents et les enfants ».*

Se dépenser dans une piscine

Dans les piscines municipales, aux Grésilles et à Fontaine d'Ouche, les adultes peuvent participer à des cours d'aquagym ou d'aquabike. Claude, une sexagénaire, adore participer à ce cours pour se dépenser et retrouver ses amies, *« cela fait du bien au corps et au moral ».* Danielle, 72 ans, apprécie *« faire du sport en douceur ».* La maître-nageuse, Lola Bernardot, a le sentiment d'apporter *« un réel bien-être aux participants ».*

Des activités accessibles aux personnes porteuses de handicap

Afin de garantir les bonnes conditions de l'inclusion, il est recommandé de prendre contact avec le service de Dijon sport découverte (03 80 74 51 51) avant les inscriptions. Cette étape est nécessaire pour confirmer les modalités d'accessibilité en fonction du handicap du participant, de la configuration des locaux, du type de matériel utilisé et des compétences du cadre technique.

COURSE À PIED

UN TRAIL SI CHOUETTE

La 6e édition du Trail de la Chouette aura lieu le 24 avril. Une course 100% dijonnaise sur les sentiers de la Combe à la Serpent, qui met l'accent sur la solidarité et l'écoresponsabilité.

Après une édition « connectée » en 2021 en raison du contexte sanitaire, le Trail de la Chouette revient dans son format traditionnel avec quatre circuits : la Chevêchette (13 km), la Hulotte (24 km), le Grand-Duc (42 km) et la Lapone (60 km). Les habitués de cette course l'attendaient, le parcours secret de la Lapone fait son grand retour ! Le principe : un départ en bus avant le lever du jour vers une destination inconnue et un itinéraire qui se découvre au fur et à mesure grâce à la carte remise par les organisateurs. Les autres épreuves auront lieux au cœur du poumon vert de Dijon, sur les sentiers de la Combe à la Serpent et du Mont Afrique.

Un trail solidaire...

Chaque année, le Trail de la Chouette, organisé par le club Dijon triathlon, apporte son soutien à l'association les Chouettes du cœur qui propose une aide thérapeutique aux publics fragiles grâce au contact des oiseaux de proie. Présents sur place, c'est l'occasion de venir découvrir les actions de l'association et d'admirer des rapaces. Le Trail de la Chouette a également mis en place une course gratuite pour les enfants tout en invitant leurs parents à faire un don à une association locale.

... et écoresponsable

Les organisateurs mettent aussi un point d'honneur à sensibiliser le public et les participants au respect de l'environnement grâce à un dispositif complet : ni flyer, ni affiche ; tous les produits proposés sur place sont locaux ; pas de peinture pour flécher les parcours ; création de balises réutilisables. Enfin, plusieurs séances de plogging (ou écojogging), c'est-à-dire de ramassage de déchets au pas de course, sont planifiées.

Trail de la Chouette - départs et arrivées au parking des PEP CBFC - rue des Ecayennes
traildelachouette.fr

Ils vous attendent

L'équipe d'organisation recherche des bénévoles. Pour aider, manifestez-vous sur le site de l'événement ou sur les réseaux sociaux. Si vous voulez encourager les coureurs, c'est au Rucher ou le long des cadoles de la Combe à la Serpent que vous aurez le meilleur point de vue (pour le parcours de 13 km).

Départ matinal des coureurs engagés sur le grand circuit, au château du Clos de Vougeot en 2020.

5 conseils pour se préparer

Gilles Reboul, triathlète émérite, plusieurs fois vainqueur du Trail de la Chouette, confie ses secrets de préparation.

1. Bien choisir ses parcours d'entraînement : multipliez les enchaînements de montées et de descentes pour acquérir puissance et résistance. Avec ses combes, la côte dijonnaise est parfaitement appropriée.

2. Travailler les descentes : c'est une partie stratégique pour gagner du temps et limiter la casse !

3. Apprendre à gérer le dénivelé : n'hésitez pas à marcher dans certaines parties raides pour mieux relancer votre allure.

4. Prévoir la bonne quantité de ravitaillement : c'est une des particularités du Trail de la Chouette, il faut être autonome. Attention à ne pas partir trop chargé !

5. Prendre un bon petit-déjeuner : faites le plein de glucides au moins 3 heures avant le départ. Personnellement, j'opte pour un bol de céréales en poudre pour bébé, un produit qui se digère très vite.

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

L'offensive militaire russe en Ukraine vient mettre fin à de longues décennies de paix sur le conti-nent européen qui n'avait pas connu d'offensive depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale. Elle est une attaque contre la souveraineté de l'Ukraine mais aussi contre les libertés et les démocraties du monde. Dès le début, vous avez été très nombreux à nous écrire, à apporter votre soutien au peuple ukrainien lors des rassemblements Place de la Libération. Fidèle à sa tradition humaniste, la ville de Dijon s'est mobilisée pour apporter son soutien aux populations ukrainiennes. Ainsi, François Rebsamen a décidé de réserver une première enveloppe financière de 100 000 € à la ville comme à la métropole, soit une enveloppe totale de 200 000 € pour venir en aide aux Ukrainiens via différentes associations comme le Secours populaire et la Croix-Rouge. Nous sommes aussi en relation avec la ville de Cluj-Npoca, ville roumaine jumelée avec Dijon, située à la frontière ukrainienne, qui accueille de nombreux réfugiés et à qui nous attribuons 60 000 € de l'enveloppe Ville. Le 8 mars dernier, Nathalie Koenders a animé une réunion publique à laquelle vous êtes venus en nombre pour organiser la solidarité dans notre ville, main dans la main avec les différents acteurs (services de l'État, Protection civile…). Lors de cette réunion, vous nous avez fait part de votre envie de pouvoir, à votre échelle, apporter votre aide. Il est désormais possible pour vous de proposer un hébergement via la plateforme en ligne : www.parrainages.refugies.info Cet élan de solidarité se traduit aussi dans le monde associatif où vous êtes nombreux à créer ou à rejoindre des associations humanitaires, à faire des dons ma-tériels (vêtements, médicaments, nourriture…) et financiers. Début mars, de nombreux convois sont partis de la métropole afin d'apporter des vivres à la frontière ukrainienne. Toutes celles et ceux qui fuient la guerre doivent être accueillis. À Dijon, nous nous sommes toujours engagés en ce sens. Plusieurs appartements sont d'ores et déjà réservés au sein de la Résidence Abrioux et d'autres solutions d'héber-gement sont en cours d'étude avec les partenaires de la ville, en parti-culier le Centre de rencontres internationales (CRI). Après une semaine de car, samedi 19 mars, 150 réfugiés sont arrivés au gymnase François Chambelland. Nous continuerons dans les jours et semaines qui viennent à accueillir, à accompa-gner dans les meilleures conditions ces citoyens qui fuient la guerre. Dijon se place toujours du côté des opprimés et s'opposera toujours à celles et ceux qui veulent nuire à la démocratie, à la liberté, à la paix. Notre groupe exprime une nouvelle fois toute sa solidarité au peuple ukrainien.

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon,
présidente du groupe SRC et apparentés
François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC,
Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU,
Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE,
Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Benoît BORDAT, Delphine BLAYA,
Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR,
Océane CHARRET-GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT,
Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Massar N'DIAYE,
Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI,
Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY,
Mélanie BALSON, Elizabeth REVEL
groupemajcm@orange.fr
8, rue de la Chouette 21000 Dijon
03 80 36 41 77

POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

Dans la nuit du 24 février dernier, le président russe, Vladimir Poutine, a décidé d'attaquer l'Ukraine, par une première série de frappes militaires, qualifiées honteusement par ce dernier « *d'opération militaire spéciale* », pour ne pas avouer à ses concitoyens l'insoutenable réalité de la guerre. Dès lors, la souveraineté de l'Ukraine est menacée, ses ressortissants sont quotidiennement bombardés, des villes entières sont rasées, des femmes et des enfants sont massivement contraints à l'exil. Déjà plus de 3 millions de personnes ont passé les frontières de l'Europe, laissant un parent, un mari, un fils, derrière elles. Un sac à dos contenant tout ce qui leur reste. La majeure partie des gouvernements du monde condamne très fermement cette agression, et appelle à un cessé le feu immédiat. Notre groupe condamne également cette offensive abjecte, et apporte tout son soutien au peuple ukrainien. Nous condamnons tout autant la désinformation et toutes les affirmations nauséabondes qui circulent sur la toile concernant la raison de cette invasion, comme les positions minables de certains candidats à l'élection présidentielle qui, lorsqu'ils ne trouvent pas simplement de circonstances atténuantes à Vladimir Poutine, préféreraient sortir de l'OTAN, ou laisser nos voisins et amis ukrainiens à leur triste sort. Très loin de ces considérations, les peuples européens se sont spontanément mobilisés, et ont aussitôt montré leur solidarité envers la population ukrainienne, se regroupant sur les places, organisant des collectes de dons, proposant des hébergements… Les habitants de notre région, les Dijonnais et les Dijonnaises, se sont également fortement mobilisés pour apporter leur aide, tout comme les élus de la ville de Dijon, qui ont souhaité débloquer une première enveloppe de 100 000 €, destinée à l'aide humanitaire. La ville de Dijon a également commencé à accueillir des réfugiées ukrainiennes. En la matière, nous avons tous pleinement conscience qu'il faudra faire beaucoup plus, et au plus vite. Notre groupe continuera à agir, toujours en faveur de la démocratie, de la liberté et de la paix.

François DESEILLE, président du groupe des élus démocrates, écologistes,
centristes et citoyens, adjoint en charge des Finances et de la Cité internationale
de la gastronomie et du vin, Kildine BATAILLE, Marien LOVICHI,
Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI, Nora EL MESDADI,
Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE et Ludmila MONTEIRO
groupeelusdeccdijon@gmail.com
7bis, rue Devosge 21000 Dijon
06 14 79 34 69 - 03 80 23 38 14

POUR LE GROUPE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS

La solidarité que nous devons au peuple ukrainien peut également s'exercer dans nos politiques publiques locales car cette guerre sera aussi énergétique. Elle nous pousse vers une transition énergétique accélérée pour ne pas avoir à subir une envolée trop importante des prix du gaz et du pétrole, du fait des tensions avec la Russie. Dijon a déjà commencé à faire sa part. L'incinération des déchets et la production solaire permettent d'alimenter la future production d'hydrogène qui servira à faire fonctionner les bus et les camions-bennes de la métropole. La rénovation des bâtiments passe également un nouveau cap avec le projet RESPONSE du quartier de la Fontaine d'Ouche qui produira plus d'énergie qu'il n'en consomme. L'énergie positive ainsi créée permettra aux usagers de gagner en pouvoir d'achat. Nous encourageons la poursuite de cette transition, en accélérant notamment le développement de pistes cyclables, la création de nouveaux parkings gratuits aux entrées de Dijon et la montée en puissance de la méthanisation. Un plan de communication sur les économies d'énergie à destination des familles dijonnaises paraît indispensable ainsi qu'un développement accru des aides attribuées aux copropriétés pour financer leur rénovation.

Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Fabien ROBERT
khuon-savina@ville-dijon.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYEN·NES

Face à la guerre d'invasion russo-ukrainienne, nous réaffirmons notre solidarité au peuple ukrainien et saluons la résistance qui ne cède rien sur la liberté et la démocratie. Cette guerre illustre aussi de manière dramatique à quel point l'énergie, l'alimentation et l'agriculture européennes, l'élevage industriel en particulier, sont dépendants d'importations : engrais de synthèse et pesticides, fabriqués à partir de gaz et de pétrole en partie importés de Russie, céréales et oléagineux importés d'Ukraine pour l'alimentation animale. En raison, des ruptures d'approvisionnement, les coûts de production flambent et les prix vont s'envoler. Parallèlement, la dépendance de l'Europe aux énergies fossiles va faire basculer 80 millions d'Européens dans la précarité énergétique en raison de la flambée des prix. Cette dépendance finance la guerre et accélère le changement climatique. La seule solution pour assurer notre sécurité énergétique et alimentaire est d'accélérer la transition écologique : voiture partagée, massification de l'usage du train, transports en commun et modes actifs, plan Marshall pour l'isolation des bâtiments couplé au déploiement des énergies renouvelables. Enfin, notre autonomie alimentaire implique de sortir de l'élevage industriel au profit d'un système combinant production de protéines végétales, élevage extensif, pâturages et prairies permanentes favorables également à l'adaptation climatique. L'inaction climatique a accéléré notre vulnérabilité face aux crises, désormais des choix radicaux de société s'imposent pour préserver la paix.

Olivier MÜLLER, Stéphanie MODDE et Catherine HERVIEU
14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon
https://21.eelv.fr
Facebook : @elusecologistesdijon

POUR LE GROUPE ENSEMBLE POUR DIJON GROUPE DE LA DROITE ET DU CENTRE

À l'heure où nous écrivons ce texte, la guerre fait rage en Ukraine. Nous tenons à exprimer notre solidarité au peuple ukrainien. Nous soutenons les nombreuses initiatives prises à Dijon et dans toute la France pour lui venir en aide. Malgré cette terrible actualité, la vie municipale continue. L'intense densification de la ville se poursuit, mettant à mal l'identité de nos quartiers. À la Motte Giron, rue de la Fontaine au Cayen, un bailleur social va construire deux immeubles dans une ancienne carrière préservée. Rue de Larrey, ce sont un verger et un terrain dédié au petit maraichage qui vont être détruits. Deux exemples parmi de nombreux autres qui montrent la contradiction entre le discours affiché par le Maire sur la nature en ville et la réalité de sa politique. D'autre part, nous nous inquiétons du projet d'explosion de la taxe foncière à la métropole (+131 %). Dans le contexte économique actuel, ce serait une grave erreur qui porterait atteinte au pouvoir d'achat des Dijonnais. C'est d'ailleurs bien pour préserver ce pouvoir d'achat que nous avons déposé un vœu au conseil municipal pour que la première heure de stationnement à Dijon devienne gratuite. Cette mesure simple contribuerait aussi à améliorer l'attractivité du centre-ville. Nous avons une conviction : d'autres choix sont possibles à Dijon. Le modèle d'une ville toujours plus peuplée, toujours plus bétonnée, toujours plus crispée ne nous fait pas rêver. La ville idéale, c'est une ville où il fait bon vivre, « à taille humaine », où chacun est respecté.

Laurent BOURGUIGNAT et Stéphane CHEVALIER (co-présidents) ; Bruno DAVID, Caroline JACQUEMARD, Céline RENAUD, Henri-Bénigne de VREGILLE, Claire VUILLEMIN
contact@ensemblepourdijon.fr
43, rue Parmentier 21000 Dijon
03 80 23 88 71

POUR LE GROUPE AGIR ENSEMBLE POUR DIJON, DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

La majorité municipale a tranché : la taxe foncière des Dijonnais augmentera de 5 % en 2022, un record depuis plus de 20 ans ! Le taux additionnel affecté à la métropole s'envole littéralement, avec un bond de + 130 %. Notre amendement pour baisser le taux de la ville de Dijon de 5 % a été rejeté. C'est d'autant plus incompréhensible que le budget de la ville est en suréquilibre et que le maire avait promis de ne pas augmenter les impôts durant son mandat.

Emmanuel BICHOT, président de groupe, Laurence GERBET
contact@agirensemblepourdijon.fr
agirensemblepourdijon.fr
44, rue Condorcet 21000 Dijon
03 80 46 55 86
Accueil physique et téléphonique : du lundi au vendredi de 9h à 12h.

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21
Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odivea	0977 408 463

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32, boulevard Eugène-Fyot
03 80 74 52 02
Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche
03 80 74 52 00
Grésilles, 6, avenue des Grésilles
03 80 48 89 05
Mansart, 2, boulevard Mansart
03 80 74 52 04
Toison d'Or, 10 bis, place Granville
03 80 48 83 83

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odivea (urgences eau)	0977 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

Scène de musiques actuelles

Dijon

LAVAPEUR

lavapeur.com

Peter Hook & The Light
Jacques
Jennifer Cardini
Panda Dub
Brodinski
Chapelier Fou Ensemb7e
Oklou
Hubert Lenoir
Crack Cloud
Dub inc.
Little Bob Blues Bastards
SLIFT × Etienne Jaumet
Gargäntua
Kalika
Ichon
u.r.trax
Mendelson
La Jungle
Elise Massoni
Marc Melià
NCY Milky Band
Lucarne, par Plan9
...

Avril Mai Juin

Dijon · Dijon métropole · Région Bourgogne Franche Comté · Ministère de la Culture · centre national de la musique · sacem · Crédit Mutuel

Illustrations © Julian Lagrotte

JARDIN DE L'ARQUEBUSE

PLANETARIUM · MUSEUM · JARDIN BOTANIQUE

DIJON

CURIEUX DE NATURE

NOUVEAU

JARDIN BOTANIQUE DES SAVEURS ET DES CÉPAGES

DES ORIGINES À DEMAIN

1 avenue Albert 1er
14 rue Jehan de Marville
03 80 48 82 00

ma-nature-dijon.fr

RÉGION BOURGOGNE FRANCHE COMTÉ

Dijon

DIJON métropole